

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 mai 2021

PROJET DE LOI

**portant dispositions financières diverses
relatives à la lutte contre la fraude**

RAPPORT DE LA DEUXIÈME LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Christian LEYSEN

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure.....	3
II. Discussion générale.....	3
III. Discussion des articles et votes.....	13
Annexe : Note de légistique.....	20

Voir:

Doc 55 1900/ (2020/2021):

- 001: Projet de loi.
- 002: Amendements.
- 003: Rapport de la première lecture.
- 004: Articles adoptés en première lecture.
- 005: Amendements.

Voir aussi:

- 007: Texte adopté en deuxième lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 mei 2021

WETSONTWERP

**Houdende diverse financiële bepalingen
inzake fraudebestrijding**

VERSLAG VAN DE TWEEDE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Christian LEYSEN**

INHOUD

Blz.

I. Procedure.....	3
II. Algemene bespreking.....	3
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	13
Bijlage: wetgevingstechnische nota.....	20

Zie:

Doc 55 1900/ (2020/2021):

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Amendementen.
- 003: Verslag van de eerste lezing.
- 004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 005: Amendementen.

Zie ook:

- 007: Tekst aangenomen in tweede lezing.

04652

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donck
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa réunion du 11 mai 2021, votre commission a soumis le projet de loi à l'examen à une deuxième lecture conformément à l'article 83 du Règlement.

I. — PROCÉDURE

Votre commission a pris connaissance de la note de légistique du service des Affaires juridiques (cf. annexe)

La commission se rallie, en concertation avec la cellule stratégique du vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, aux points n^{os} 5 à 7, 11, 13 à 17 et 19 à 22 de la note précitée. Ces points sont dès lors intégrés au texte adopté. Les autres points sont rejetés.

La commission rejette, par 10 voix contre 4 et une abstention, la demande de M. Vermeersch d'auditionner des représentants de l'Institut des conseillers fiscaux et des experts-comptables (ITAA).

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Wim Van der Donckt (N-VA) évoque d'abord une importante observation de fond formulée dans la note de légistique des services.

La note de légistique indique que, dans le projet de loi à l'examen, l'interdiction de prévoir un mécanisme particulier dans certaines législations sectorielles de contrôle est introduite dans un article déjà existant, qui prévoit précisément cette organisation d'entreprise ou structure de gestion adéquate alors que, dans d'autres législations sectorielles de contrôle, la même interdiction est prévue dans un nouvel article, généralement parmi les dispositions qui règlent l'organisation de l'entité financière visée.

Il découle du recours à ces deux méthodes différentes que, dans le premier cas, les missions exercées par les *compliance officers* au sein des entités financières concernées (établissements de crédit et entreprises d'assurances) seront automatiquement étendues au

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van dinsdag 11 mei 2021 heeft uw commissie, overeenkomstig artikel 83 van het Reglement, het voorliggende wetsontwerp aan een tweede lezing onderworpen.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft kennis genomen van de wetgevingstechnische nota van de Dienst Juridische Zaken (zie bijlage).

De commissie gaat in overleg met de beleidscel van de vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, akkoord met de punten nrs. 5 tot 7, 11, 13 tot 17 en 19 tot 22 van de nota. Deze punten worden bijgevolg opgenomen in de aangenomen tekst. De overige punten werden niet aanvaard.

De commissie heeft de vraag van de heer Vermeersch om vertegenwoordigers van het ITAA (*Institute for Tax Advisors and Accountants*) te horen in het kader van dit wetsontwerp verworpen met 10 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en Opmerkingen van de leden

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) gaat vooreerst in op een belangrijke inhoudelijke opmerking waarvan wordt melding gemaakt in de wetgevingstechnische nota van de diensten.

De wetgevingstechnische nota geeft aan dat bij het voorliggend wetsontwerp het verbod om een bijzonder mechanisme in te stellen in sommige sectorale toezichtswetten wordt ingevoegd in een reeds bestaand artikel dat net deze passende bedrijfsorganisatie of beleidsstructuur voorschrijft. In andere sectorale toezichtswetten wordt hetzelfde verbod dan weer opgenomen in een nieuw artikel, meestal in de bepalingen die de organisatie van de betrokken financiële entiteit regelen.

Een gevolg van deze twee verschillende werkwijzen, is dat in het eerste geval de taken van de complianceofficers in de betrokken financiële entiteiten (de kredietinstellingen en de verzekeringsondernemingen) automatisch verruimd worden tot het toezicht op de naleving van het verbod

contrôle du respect de l'interdiction d'instaurer un mécanisme particulier, alors qu'il n'en ira pas de même dans le second cas.

Le gouvernement devra faire un choix, à cet égard, afin de fournir une réglementation uniforme pour toutes les institutions financières.

Ensuite, l'intervenant évoque les critiques émises par l'ITAA à propos du projet de loi et concernant l'insuffisance de la protection de l'anonymat de l'auteur du signalement et le coût de la consultation du registre UBO.

M. Van der Donckt indique que les amendements n^{os} 8 et 9 de M. Matheï et consorts (DOC 55 1900/005) répondent en partie aux préoccupations de l'ITAA, mais pas entièrement. M. Van der Donckt et consorts présentent dès lors les amendements supplémentaires n^{os} 10 à 12 (DOC 55 1900/005).

L'insuffisance de la protection de l'anonymat de l'auteur du signalement n'a pas été abordée en première lecture. Il s'agit, plus précisément, de sa protection contre des représailles physiques, à la suite de signalement au Trésor, en cas de divergences entre les informations propres et les informations figurant dans le registre UBO à propos du bénéficiaire effectif.

L'ITAA propose que le signalement des anomalies au registre UBO ne s'applique pas lorsque le professionnel a des soupçons de blanchiment à l'égard du contribuable et qu'il les signale à la CTIF.

L'intervenant cite à cet égard le considérant 41 de la directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux ou du financement du terrorisme, modifiant le règlement (UE) n^o 648/2012 du Parlement européen et du Conseil et abrogeant la directive 2005/60/CE du Parlement européen et du Conseil et la directive 2006/70/CE de la Commission: "Un certain nombre de salariés ont été victimes de menaces ou d'actes hostiles après avoir fait part de leurs soupçons de blanchiment. Bien que la présente directive ne puisse interférer avec les procédures judiciaires des États membres, il est crucial que cette question soit résolue pour garantir l'efficacité du régime de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme. Les États membres devraient être conscients de ce problème et tout mettre en œuvre pour protéger les personnes, y compris les salariés et les représentants de l'entité assujettie, contre ces menaces ou actes hostiles et accorder, conformément au droit national, une protection appropriée à ces

om een bijzonder mechanisme in te stellen, terwijl dat niet het geval is in het tweede geval.

De regering zal hier een keuze moeten maken om een eenvormige regelgeving te voorzien ten aanzien van alle financiële instellingen.

Vervolgens gaat de spreker in op de kritiek die het ITAA heeft geuit op het wetsontwerp betreffende de onvoldoende bescherming van de anonimiteit van de melder en de kosten van de raadpleging van het UBO-register.

De heer Van der Donckt geeft aan dat de amendementen nrs. 8 en 9 van de heer Matheï c.s. (DOC 55 1900/005) gedeeltelijk tegemoetkomen aan de verzoeken van het ITAA, maar toch ook niet helemaal. Daarom hebben de heer Van der Donckt c.s. nog een aantal bijkomende amendementen ingediend, namelijk de amendementen nrs. 10 tot 12 (DOC 55 1900/005).

De onvoldoende bescherming van de anonimiteit van de melder is een aspect dat in eerste lezing nog niet werd aangesneden. Het gaat meer bepaald om de bescherming tegen fysieke represailles bij meldingen aan de Thesaurie in geval van verschil tussen de eigen gegevens en die van het UBO-register met betrekking tot de uiteindelijke begunstigde.

Het ITAA stelt voor om de melding van discrepantie bij het UBO-register niet van toepassing te maken in het geval dat de beroepsbeoefenaar vermoedens van witwassen heeft met betrekking tot de betrokken belastingplichtige en dit ook meldt bij de CFI.

De spreker citeert in dat kader de overweging 41 van de richtlijn (EU) 2015/849 van het Europees Parlement en de Raad van 20 mei 2015 inzake de voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld of terrorismefinanciering, tot wijziging van Verordening (EU) nr. 648/2012 van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van richtlijn 2005/60/EG van het Europees Parlement en de Raad en richtlijn 2006/70/EG van de Commissie: "In een aantal gevallen zijn werknemers die hun vermoedens van witwassen hebben gemeld, het voorwerp geweest van bedreigingen of vijandige acties. Deze richtlijn kan de gerechtelijke procedures van de lidstaten niet doorkruisen, maar het is essentieel dat dit aspect wordt aangepakt teneinde de doeltreffendheid van het AML/CFT-systeem te waarborgen. De lidstaten moeten zich rekenschap geven van het probleem en alles doen wat in hun vermogen ligt om individuele personen, met inbegrip van werknemers en vertegenwoordigers van de meldingsplichtige entiteit, te beschermen tegen dergelijke bedreigingen of vijandige acties en zij moeten overeenkomstig hun nationaal recht

personnes, en particulier en ce qui concerne leur droit à la protection de leurs données à caractère personnel et leur droit à une protection juridictionnelle effective et à la représentation.”.

Ce considérant est de même nature que l’observation déjà formulée par le groupe N-VA en première lecture, le groupe N-VA estimant que le Trésor ne devrait pas transmettre aux redevables d’information les divergences dans les informations portées à sa connaissance par les entités soumises à l’obligation de déclaration de blanchiment ou par les autorités compétentes (autorités publiques) si leur signalement risque de nuire à une enquête.

À cet égard, M. Van der Donckt estime que l’article 48 du projet de loi doit être affiné et présente l’amendement n° 11 (DOC 55 1900/005) à cet effet.

M. Van der Donckt explique que l’administration de la Trésorerie a pour mission de tenir à jour le registre UBO dans lequel les redevables d’information doivent encoder les données des bénéficiaires effectifs. Ces redevables d’information sont également tenus de mettre ces données à jour chaque année. L’administration de la Trésorerie est responsable de la collecte, de la conservation, de la gestion et du contrôle de la qualité des données.

S’il ressort des investigations que les données dont les entités soumises à la législation disposent sont différentes de celles contenues dans le registre UBO, ces entités sont obligées, au regard de l’article 74/1 proposé, d’en notifier le registre UBO. Or, il n’incombe pas au secteur privé de contrôler les données contenues dans une banque de données d’une autorité publique.

Bien que la formulation “L’obligation de signalement visée à l’alinéa 1^{er} est également applicable aux autorités compétentes autres que la CTIF” se rapproche de l’article 30.4 et l’article 31.6 de la directive 2015/849/UE, elle n’exprime pas correctement l’intention de la directive. Le considérant 39 de la directive 2018/843 indique que “lorsque la communication d’anomalies par les CRF et les autorités compétentes risque de compromettre une enquête en cours, les CRF et les autorités compétentes devraient reporter cette communication jusqu’à ce que les raisons s’opposant à cette communication aient disparu.”

Par conséquent, les autorités compétentes, c’est-à-dire l’État, sont bel et bien tenues de signaler à l’administration de la Trésorerie les divergences entre leurs propres données et celles du registre UBO. La communication au registre UBO ne doit être reportée que si elle risque

aan die personen passende bescherming bieden, in het bijzonder wat betreft het recht op bescherming van hun persoonsgegevens en het recht op bescherming en vertegenwoordiging in rechte.”.

Dit sluit aan bij de opmerking die de N-VA-fractie reeds tijdens de eerste lezing heeft gemaakt dat de Thesaurie een discrepantie in gegevens die haar ter kennis wordt gebracht door de meldingsplichtige entiteiten voor de witwas of de bevoegde autoriteiten (overheidsdiensten) niet mag worden doorgegeven aan de informatieplichtigen wanneer het een onderzoek zou doorkruisen.

In dat kader is de heer Van der Donckt van mening dat het artikel 48 van het wetsontwerp enige verfijning behoeft en dient daartoe *het amendement nr. 11* (DOC 55 1900/005) in.

De heer Van der Donckt legt uit dat de Administratie van de Thesaurie als taak heeft om het UBO-register bij te houden waarin de informatieplichtigen de gegevens van de uiteindelijke begunstigen moeten ingeven. Deze informatieplichtigen dienen tevens jaarlijks de gegevens bij te werken. De Administratie van de Thesaurie is belast met het verzamelen, bewaren, beheren, controleren van de kwaliteit van de gegevens.

Wanneer uit een onderzoek blijkt dat de gegevens waarover de onderworpen entiteiten aan de preventieve witwaswetgeving beschikken, afwijken van die in het UBO-register, worden deze entiteiten door het voorgestelde artikel 74/1 verplicht dit mee te delen aan het UBO-register terwijl het niet de taak van de private sector is om de gegevens in een overheidsdatabank te bewaken.

Hoewel de verwoording “, indien nodig en voor zover dit vereiste hun taken niet onnodig doorkruist,” nauw aansluit bij artikel 30.4 en artikel 31.6 van richtlijn 2015/849/EU drukt hij de bedoeling van de richtlijn niet goed uit. Overweging 39 van de richtlijn 2018/843 stelt dat “indien het melden van discrepanties door de FIE’s en de bevoegde autoriteiten een lopend onderzoek in gevaar zou brengen, moeten de FIE’s of de bevoegde autoriteiten de melding van de discrepantie uitstellen totdat de redenen om ze niet te melden, vervallen.”.

De bevoegde autoriteiten, de overheid dus, is wettelijk verplicht discrepanties tussen de eigen gegevens en die van het UBO-register door te geven aan de Thesaurie. Alleen dient de mededeling aan het UBO-register te worden uitgesteld indien de melding een

de compromettre une enquête en cours, c'est-à-dire indépendamment de tout autre jugement d'opportunité ou pour toute autre raison qui interfère avec leurs fonctions.

Pour veiller de manière optimale à la qualité du registre UBO, il appartient en premier lieu aux autorités de vérifier la qualité des données de ce registre et de s'assurer qu'elles disposent des mêmes données. L'amendement n° 11 vise donc à soumettre les autorités compétentes à la même obligation que le secteur privé. De cette manière, tant les autorités publiques que le secteur privé contribueront de manière positive à la qualité des données du registre UBO.

L'intervenant commente ensuite l'amendement n° 12 (DOC 55 1900/005) qu'il a présenté.

M. Van der Donckt explique que la réglementation antiblanchiment constitue un instrument important dans la lutte contre le crime organisé et le financement du terrorisme. Des entités assujetties contribuent quotidiennement à cette lutte en appliquant plusieurs mesures préventives qui leur sont imposées (par exemple, la politique d'acceptation des clients, etc.) et en communiquant leurs soupçons de blanchiment à la CTIF lorsqu'elles en ont.

Le risque physique auquel les entités assujetties sont exposées en application de l'obligation de communication de faits ou de soupçons de blanchiment est réel. Les entités assujetties s'exposent à des menaces ou des actes hostiles émanant de ceux qu'elles ont signalés. Il s'agit en effet, dans certains cas, d'organisations criminelles, souvent liées au trafic de drogues.

Il est donc de la plus haute importance que des mesures efficaces soient prises afin de protéger les entités assujetties contre des représailles ou des menaces. C'est pourquoi le signalement adressé à la CTIF est également encadré par tout un arsenal de mesures visant à protéger l'identité du déclarant (voir notamment les articles 55, § 1^{er}, 57 et 58 de la loi). Ces garanties d'anonymat, en ce compris l'interdiction de divulgation ("*tipping off*") ne s'appliquent pas aux déclarations de divergences avec le registre UBO adressées à l'Administration de la Trésorerie.

S'il est vrai que le signalement des divergences avec le registre UBO ne poursuit pas le même objectif que la déclaration de soupçons de blanchiment effectuée auprès de la CTIF, il n'est néanmoins pas aussi simple de dissocier ces deux éléments. Si, dans le cadre d'un dossier, une entité assujettie soupçonne raisonnablement l'existence d'actes de blanchiment, elle doit les signaler

lopend onderzoek in gevaar zou brengen. Dit staat los van enige andere opportuniteitsbeoordeling of om andere redenen die hun taak doorkruist.

Om de kwaliteit van het UBO-register optimaal te bewaken, komt het in eerste plaats aan de overheden toe om de kwaliteit van de UBO-gegevens te controleren en te zorgen dat zij over dezelfde gegevens beschikken. Het amendement nr. 11 legt daarom in hoofdte van de bevoegde autoriteiten dezelfde verplichting op als aan de private sector. Op deze wijze dragen zowel de overheid als private sector positief bij aan het bewaken van de kwaliteit van de UBO-gegevens.

Vervolgens geeft de spreker meer toelichting bij het door hem ingediende amendement nr. 12 (DOC 55 1900/005).

De heer Van der Donckt licht toe dat de antiwitwasregelgeving een belangrijk instrument is in de strijd tegen de georganiseerde misdaad en de financiering van terrorisme. Onderworpen entiteiten verlenen dagelijks hun medewerking aan deze strijd door de toepassing van verschillende preventieve maatregelen die hen worden opgelegd (vb. cliëntenacceptatiebeleid, ...) en door – indien er vermoedens zijn van witwassen – deze te melden aan de CFI.

Het fysieke risico waaraan de onderworpen entiteiten worden blootgesteld ingevolge de verplichting tot de mededeling van feiten of vermoedens van witwassen, is reëel. Onderworpen entiteiten stellen zich bloot aan bedreigingen of vijandige daden vanwege diegenen die ze gemeld hebben. Het gaat immers in bepaalde gevallen om ernstige criminele, vaak drugsgelateerde, activiteiten.

Het is dan ook van het allergrootste belang dat er afdoende maatregelen genomen worden om de onderworpen entiteiten te beschermen tegen represailles of bedreigingen. Vandaar dat de melding aan de CFI wettelijk wordt omkaderd door een heel arsenaal aan maatregelen ter bescherming van de identiteit van de melder. Deze anonimiteitsgaranties, met inbegrip van het verbod op "*tipping off*", zijn niet van toepassing op de melding aan de administratie van de Thesaurie van een discrepantie met het UBO-register.

Het melden van discrepanties met het UBO-register heeft weliswaar niet hetzelfde oogmerk als de melding van vermoedens van witwassen bij het CFI. Toch kan men beiden niet zomaar afzonderlijk van elkaar beschouwen. Zo moet een onderworpen entiteit, indien zij in het kader van een dossier dermate redelijke vermoedens heeft dat er sprake is van witwassen, dit melden aan

à la CTIF. Comme indiqué ci-dessus, cette procédure est encadrée, à juste titre, par des garanties particulièrement nombreuses en vue de protéger l'anonymat du déclarant. Par ailleurs, ce déclarant devra, en application du projet de loi à l'examen, signaler également à l'Administration de la Trésorerie qu'il existe des divergences entre la situation réelle et les informations contenues dans le registre UBO. Dans le cadre de ce signalement, l'Administration de la Trésorerie prendra notamment contact avec le redevable d'information concerné.

Non seulement les circonstances qui entourent ce signalement auront pour conséquence que le contribuable pourra immédiatement faire le lien avec l'entité assujettie à l'origine du signalement, ce qui anéantira totalement la protection de l'anonymat de l'auteur de la déclaration adressée à la CTIF, mais ce "tipping of" indirect pourrait également entraver l'enquête ouverte par la CTIF.

C'est pourquoi l'amendement n° 12 prévoit que l'obligation de signaler une divergence avec le registre UBO est reportée jusqu'à ce que l'entité assujettie ait été informée par la CTIF du suivi de son enquête. Après réception de l'avis de la CTIF indiquant que l'enquête a été clôturée, l'entité assujettie signalera à l'Administration de la Trésorerie la divergence constatée par rapport aux informations contenues dans le registre UBO.

De cette manière, le redevable d'information ne sera pas alerté de l'existence d'une enquête pour blanchiment d'argent à son encontre.

Enfin, l'intervenant aborde le deuxième souhait de l'ITAA, à savoir concernant les coûts liés à la consultation du registre UBO. À cet effet, *M. Van der Donckt et consorts* présentent l'amendement n° 10 (DOC 55 1900/005), qui tend à instaurer la gratuité de la consultation du registre UBO pour les entités assujetties.

L'intervenant fait observer que l'amendement n° 9 (DOC 55 1900/005) présenté par *M. Matheï et consorts* tend à instaurer la gratuité de la consultation du registre UBO pour tous, tandis que son amendement n° 10 limite cette gratuité aux entités assujetties. Il estime en effet que la consultation gratuite du registre UBO pour tous n'est pas indiquée et qu'elle pourrait mettre à mal la protection des bénéficiaires effectifs.

M. Wouter Vermeersch (VB) déplore que la commission n'accède pas à la demande de l'ITAA d'être entendu dans le cadre du projet de loi à l'examen.

de CFI. Zoals hierboven vermeld is deze procedure – terecht – omkadert door bijzonder veel garanties om de anonimiteit van de melder te beschermen. Anderzijds moet hij door dit wetsontwerp ook aan de administratie van de Thesaurie melden dat er een discrepantie is tussen de reële situatie en de UBO-registratie. In het kader van deze melding, neemt de administratie van de Thesaurie onder meer contact op met de betrokken informatieplichtige.

Niet alleen hebben de begeleidende omstandigheden tot gevolg dat de gemelde persoon onmiddellijk de link zal kunnen leggen met de onderworpen entiteit die gemeld heeft – waardoor de anonimiteitsbescherming van de CFI-melding volledig ongedaan wordt gemaakt – bovendien kan deze onrechtstreekse "tipping of" ook het door de CFI opgestarte onderzoek doorkruisen.

Vandaar dat door het amendement nr. 12 wordt bepaald dat de plicht tot melding van een discrepantie met het UBO-register uitgesteld wordt tot de onderworpen entiteit door de CFI geïnformeerd wordt van het vervolg van het onderzoek van de CFI. Na het ontvangen van de kennisgeving van de CFI dat het onderzoek afgesloten is, meldt de onderworpen entiteit de discrepantie met het UBO-register aan de administratie van de Thesaurie.

Op deze wijze wordt de informatieplichtige niet 'verontrust' van een lopend witwasonderzoek tegen hem.

Tot slot gaat de spreker nog in op de tweede verzoeking van het ITAA namelijk de kosten verbonden aan de raadpleging van het UBO-register. *De heer Van der Donckt c.s.* dienen daartoe het amendement nr. 10 (DOC 55 1900/005) in dat ertoe strekt om de raadpleging van het UBO-register kosteloos te maken voor de meldingsplichtige entiteiten.

De spreker wijst erop dat het amendement nr. 9 (DOC 55 1900/005) van de heer Matheï c.s. ertoe strekt om de raadpleging van het UBO-register voor iedereen kosteloos te maken terwijl zijn amendement nr. 10 de kosteloosheid van de raadpleging beperkt tot de meldingsplichtige entiteiten. Een kosteloze raadpleging van het UBO-register voor iedereen lijkt volgens de spreker niet aangewezen en kan de bescherming van de uiteindelijk begunstigen in het gedrang brengen.

De heer Wouter Vermeersch (VB) betreurt dat de commissie niet in gaat op de vraag van het ITAA om gehoord te worden in het kader van dit wetsontwerp.

L'intervenant constate que l'amendement n° 12 a la même portée que l'amendement n° 7 (DOC 55 1900/005) qu'il a présenté lui-même conjointement avec M. Ravyts. L'amendement n° 12 est en réalité une version améliorée de l'amendement n° 7. M. Vermeersch retire par conséquent l'amendement n° 7.

S'agissant de la consultation gratuite du registre UBO, l'intervenant observe une divergence entre l'amendement n° 9 de M. Matheï et consorts et l'amendement n° 10 de M. Van der Donckt et consorts. Pourquoi la majorité choisit-elle une consultation gratuite du registre UBO pour tous par le biais de l'amendement n° 9?

M. Steven Matheï (CD&V) souligne que le registre UBO doit être convivial et précis. Il importe dès lors de signaler les divergences entre les faits et les données qui sont enregistrées dans le registre UBO de manière à ce que ce registre puisse être adapté. Il va sans dire que l'anonymat du déclarant doit être garanti à cet égard. Pour ce faire, *M. Matheï et consorts* présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 1900/005).

La réglementation anti-blanchiment impose à une série d'entités assujetties l'obligation de déclarer les soupçons de blanchiment d'argent à la CTIF. La déclaration à la CTIF est légalement encadrée par un arsenal de mesures visant à protéger l'identité du déclarant afin de protéger son identité. Par exemple, l'article 58 de la loi sur la lutte contre le blanchiment d'argent stipule que la CTIF ne révélera jamais l'identité du déclarant lorsqu'elle fera une communication au procureur du Roi ou au procureur fédéral.

Quoique le registre UBO vise à être un registre public administratif dont les informations sont adéquates, exactes et à jour, et n'a donc pas de composante pénale, l'amendement n° 8 vise à préciser que dans toute communication à un tiers, autre que celui qui a signalé la divergence, l'identité de la personne qui a effectué le signalement n'est jamais révélée et bénéficie d'une protection similaire à celle prévue à l'article 58 susmentionné. L'anonymat du déclarant est ainsi garanti de façon absolue.

L'intervenant commente ensuite l'amendement n° 9 (DOC 55 1900/005) de M. Matheï et consorts qui tend à rendre gratuite la consultation du registre UBO.

Il va de soi que demander une redevance aux entités assujetties est contreproductif en ce qui concerne les tâches qu'elles prennent à cœur. Plus elles consultent

De spreker stelt vast dat het amendement nr. 12 dezelfde betrachting heeft als het amendement nr. 7 (DOC 55 1900/005) dat door hemzelf en de heer Ravyts werd ingediend. Het amendement nr. 12 is eigenlijk een verbeterde versie van het amendement nr. 7. Bijgevolg trekt de heer Vermeersch het amendement nr. 7 in.

Wat de kosteloze raadpleging van het UBO-register betreft stelt spreker een discrepantie vast tussen amendement nr. 9 van de heer Matheï c.s en amendement nr. 10 van de heer Van der Donckt c.s. Waarom kiest de meerderheid met amendement nr. 9 voor een kosteloze raadpleging van het UBO-register voor iedereen?

De heer Steven Matheï (CD&V) benadrukt dat het UBO-register gebruiksvriendelijk en accuraat moet zijn. Daarom is het van belang om discrepanties tussen de feiten en de gegevens die in het UBO-register zijn opgenomen te melden zodat het register kan worden aangepast. Uiteraard dient de anonimiteit van de melder daarbij te worden gegarandeerd. Daartoe dienen *de heer Matheï c.s.* het amendement nr. 8 (DOC 55 1900/005) in.

De antiwitwasregelgeving legt een aantal onderworpen entiteiten de verplichting op om vermoedens van witwassen te melden aan de CFI. Om de fysieke integriteit van de melders te beschermen wordt de melding aan de CFI wettelijk omkaderd door een arsenaal aan maatregelen ter bescherming van de identiteit van de melder. Zo stelt artikel 58 van de anti-witwaswet dat de CFI de identiteit van de melder nooit zal medelen wanneer zij een mededeling doet aan de Procureur des Konings of de federale procureur.

Hoewel het UBO-register als doel heeft een administratief openbaar register te zijn waarvan de informatie adequaat, nauwkeurig en actueel is, en dus geen strafrechtelijke component heeft, wenst amendement nr. 8 te verduidelijken dat bij elke mededeling aan een derde persoon, andere dan degene die de discrepantie heeft gemeld, de identiteit van degene die melding heeft gedaan, nooit kenbaar wordt gemaakt en een gelijkaardige bescherming geniet zoals voorzien in het vermelde artikel 58 van de antiwitwaswet. Op deze wijze wordt de anonimiteit van de melder op een absolute wijze gewaarborgd.

Vervolgens geeft de spreker toelichting over het amendement nr. 9 (DOC 55 1900/005) van de heer Matheï c.s. dat handelt over de kosteloosheid van de raadpleging van het UBO-register.

Het spreekt voor zich dat een vergoeding vragen aan de onderworpen entiteiten contraproductief is ten aanzien van de taken die ze ter harte nemen. Des te

le registre UBO et, le cas échéant, le font corriger, plus le registre devient précis.

La quatrième directive anti-blanchiment prévoit la possibilité d'une contribution couvrant les frais, c'est pourquoi cette contribution a également été explicitement prévue par la loi transposant cette directive (loi du 18 septembre 2017).

Compte tenu du fait que le seuil le plus bas possible d'accès au registre par les entités assujetties améliore l'exactitude du registre, le projet d'arrêté ministériel visait à exempter cette catégorie de toute contribution aux frais.

Le projet d'arrêté ministériel sur les modalités de paiement de la consultation du registre UBO par certaines personnes a donc été élaboré dans cette philosophie. Toutefois, dans son avis négatif, l'inspecteur des Finances a évoqué qu'en ne demandant pas de redevance aux entités assujetties, l'article 75 de la loi a été méconnu. Cet amendement vise à adapter l'article 75 et à rendre le registre UBO gratuit pour toute consultation.

M. Matheï souligne que le registre UBO ne peut pas être consulté par tout un chacun. L'accès est limité légalement à une série de personnes. La consultation sera désormais gratuite pour les personnes qui ont légalement accès au registre UBO.

M. Christian Leysen (Open Vld) remercie les membres de la commission et le ministre pour la bonne volonté dont ils ont fait preuve pour écouter les griefs de l'ITAA et pour aboutir à une solution adaptée dans le cadre d'un dialogue constructif. Le projet de loi à l'examen qui implique un renforcement justifié de l'obligation de déclaration ne peut induire le risque qu'il soit porté atteinte à l'intégrité physique des intermédiaires financiers comme l'a indiqué l'ITAA. L'amendement n° 8 de M. Matheï et consorts répond à cette préoccupation.

L'intervenant appelle le ministre et les membres de la commission à évaluer cette législation en temps utile et à examiner à cette occasion, conjointement avec le secteur des intermédiaires financiers, s'il est nécessaire de l'affiner davantage.

Mme Marie-Christine Marghem (MR) rejoint M. Leysen. L'amendement n° 8 représente un équilibre entre l'importance sociale de renforcer l'obligation de déclaration et l'importance que revêt la protection de l'anonymat pour les professionnels du chiffre. L'intervenante souhaite à son tour remercier le vice-premier ministre et les membres de la commission pour leur attitude constructive qui a permis d'aboutir à une solution équilibrée.

meer zij het UBO-register raadplegen en waar nodig laten verbeteren, des te accurater het register wordt.

De vierde antiwitwasrichtlijn voorziet in de mogelijkheid van een kostendekkende bijdrage, vandaar dat die bijdrage ook bij de wet ter omzetting van deze richtlijn uitdrukkelijk werd voorzien (wet van 18 september 2017).

Gelet op het feit dat een zo laag mogelijke drempel voor toegang tot het register door de onderworpen entiteiten de accuraatheid van het register ten goede komt, wenste men in het ontwerp van ministerieel besluit deze categorie vrij te stellen van elke bijdrage in de kosten.

Het ontwerp van ministerieel besluit betreffende de betalingsmodaliteiten voor de raadpleging van het UBO-register door bepaalde personen, werd dan ook in deze filosofie opgesteld. Doch de inspecteur van Financiën gaf in zijn negatief advies aan dat door geen vergoeding te vragen het artikel 75 van de wet miskend werd. Dit amendement strekt ertoe artikel 75 aan te passen en het UBO-register voor elke consultatie kosteloos te maken.

De heer Matheï benadrukt dat het UBO-register niet voor iedereen raadpleegbaar is. De toegang wordt wettelijk tot een aantal personen beperkt. Voor de personen die wettelijk toegang hebben tot het UBO-register, wordt de raadpleging nu kosteloos.

De heer Christian Leysen (Open Vld) dankt de commissieleden en de minister voor hun bereidwilligheid om te luisteren naar de grieven van het ITAA en om in een constructieve dialoog tot een gepaste oplossing te komen. Het voorliggende wetsontwerp dat een terechte verstrenging van de meldingsplicht inhoudt mag niet tot gevolg hebben dat de fysieke integriteit van de financiële tussenpersonen kan worden geschaad zoals werd aangegeven door het ITAA. Het amendement nr. 8 van de heer Matheï c.s. biedt een antwoord op deze bekommernis.

De spreker roept de minister en de commissieleden op om ten gepasten tijde deze wetgeving te evalueren en dan samen met de sector van de financiële tussenpersonen te bekijken of een verdere verfijning nodig is.

Mevrouw Marie-Christine Marghem (MR) sluit zich aan bij de heer Leysen. Amendement nr. 8 vormt een evenwicht tussen het maatschappelijk belang om de meldingsplicht te verstrengen en het belang van de cijferberoepen om hun anonimiteit te beschermen. De spreker wenst op haar beurt de vice-eersteminister en de commissieleden te danken voor hun constructieve houding waardoor een evenwichtige oplossing tot stand kon komen.

La pratique devra montrer si la solution élaborée répond aux préoccupations. Les affinements nécessaires devront le cas échéant être apportés à l'avenir.

Mme Cécile Cornet (Ecolo-Groen) loue également l'attitude constructive de toutes les parties concernées. Il importe d'intensifier la lutte contre la criminalité et la fraude en renforçant l'obligation de déclaration, d'une part, et il convient également de garantir la protection des assujettis à l'obligation de déclaration, d'autre part. L'intervenante se félicite qu'un dialogue constructif entre le ministre et l'ITAA ait conduit à un équilibre équitable dont témoignent les amendements n^{os} 8 et 9. Le groupe de l'intervenante soutiendra dès lors pleinement ces amendements.

M. Wim Van der Donckt (N-VA) constate que l'amendement n^o 9 de M. Matheï va en réalité encore plus loin que l'amendement n^o 5 (DOC 55 1900/002) qu'il a présenté lui-même en première lecture. Il ne comprend dès lors guère pourquoi cet amendement n^o 5 a été rejeté en première lecture.

L'intervenant se demande en outre pourquoi l'amendement n^o 9 tend à rendre gratuit l'accès au registre UBO pour tous ceux qui sont habilités à y accéder. Il estime que cet amendement est en outre contraire à la législation européenne. La directive 2018/843 autorise dans l'article 5*bis* proposé les États membres à mettre les données à la disposition de tiers. Ce choix est toutefois subordonné à deux conditions, à savoir que la personne qui souhaite consulter le registre s'enregistre en ligne et paie une redevance. L'amendement n^o 9 se heurte dès lors à tout le moins à cette directive.

Ces deux conditions garantissent que les redevables d'information et les bénéficiaires effectifs peuvent vérifier qui consulte leurs données personnelles dans le registre UBO. Le paiement permet également de tracer plus facilement une fausse identité grâce au paiement électronique. En effet, on ne peut pas partir du principe que tous ceux qui tentent de découvrir l'identité de Belges fortunés ont de bonnes intentions.

L'amendement n^o 9 étend donc la gratuité de la consultation du registre UBO, mais ce faisant, il compromet davantage la protection des bénéficiaires effectifs.

M. Van der Donckt conclut que l'amendement n^o 9 ne garantit pas suffisamment la sécurité des bénéficiaires effectifs et demande que l'amendement ne soit pas soutenu. Son amendement n^o 10 semble être une meilleure option.

De praktijk zal moeten uitwijzen of de uitgedachte oplossing tegemoet komt aan de bekommernissen. Indien nodig, zullen in de toekomst de nodige verfijningen moeten worden aangebracht.

Mevrouw Cécile Cornet (Ecolo-Groen) prijst eveneens de constructieve houding van alle betrokken partijen. Enerzijds is het van belang dat de strijd tegen de criminaliteit en de fraude wordt opgedreven door een verstrenging van de meldingsplicht, anderzijds dient ook de bescherming van de meldingsplichtigen te worden gegarandeerd. De spreekster is verheugd dat een constructieve dialoog tussen de minister en het ITAA geleid heeft tot een billijk evenwicht waarvan de amendementen nrs. 8 en 9 de veruitwendiging zijn. Haar fractie zal deze amendementen dan ook ten volle steunen.

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) stelt vast dat het amendement nr. 9 van de heer Matheï eigenlijk nog verder gaat dan het amendement nr. 5 (DOC 55 1900/002) dat hijzelf in eerste lezing heeft ingediend. Hij begrijpt dan ook niet goed waarom amendement nr. 5 in eerste lezing werd verworpen.

Bovendien vraagt de spreker zich af waarom in amendement nr. 9 de toegang tot het UBO-register kosteloos wordt gemaakt voor iedereen die toegang heeft tot het register. Hij acht dit amendement bovendien strijdig met de Europese wetgeving. De richtlijn 2018/843 laat in het voorgestelde artikel 5*bis* de lidstaten toe om de gegevens beschikbaar te stellen aan derden. Deze keuze is wel verbonden aan twee voorwaarden: met name dat de persoon die inzage wenst zich online registreert én een vergoeding betaalt. Amendement nr. 9 leeft dus toch minstens op gespannen voet met deze richtlijn.

Deze twee voorwaarden zorgen ervoor dat de informatieplichtigen en de uiteindelijke begunstigen kunnen nagaan wie hun persoonsgegevens in het UBO-register consulteert. De betaling zorgt er mede voor dat een valse identiteit gemakkelijker kan worden achterhaald via de elektronische betaling. Men mag er immers niet vanuit gaan dat iedereen die de identiteit van vermogende Belgen tracht te achterhalen goede bedoelingen heeft.

Amendement nr. 9 verruimt dus de kosteloosheid van de raadpleging van het UBO-register maar brengt daardoor de bescherming van de uiteindelijke begunstigen in het gedrang.

De heer Van der Donckt besluit dat amendement nr. 9 de veiligheid van de uiteindelijke begunstigen niet voldoende garandeert en roept op om het amendement niet te steunen. Zijn amendement nr. 10 lijkt dan een betere optie te zijn.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond, en ce qui concerne la note de légistique, que son administration, la BNB et la FSMA l'ont examinée et qu'elles souscrivent aux commentaires n^{os} 5 à 7, 11, 13 à 17 et 19 à 22. Ces modifications sont de nature linguistique ou purement technique et peuvent être mises en œuvre. Les autres observations ne sont pas opportunes ou nécessitent une analyse plus approfondie et seront, le cas échéant, incluses dans une loi ultérieure portant des dispositions financières diverses.

En ce qui concerne la lettre ouverte de l'ITAA relative à la gratuité et à la protection de l'anonymat, le vice-premier ministre indique qu'en réponse à la question concernant la suppression de la redevance pour la consultation du registre UBO, il a commenté la législation existante qui prévoit une redevance à hauteur des coûts administratifs. Toutefois, il est clair que l'imposition d'une redevance est contre-productive au regard des objectifs de la directive visant à rendre et à maintenir adéquates, exactes et actuelles les informations conservées dans le registre UBO. Le vice-premier ministre confirme que la consultation du registre UBO restera donc gratuite, mais il s'est avéré, lors de l'élaboration de la réglementation en la matière, qu'une modification de la loi était nécessaire. Les recommandations Panama ont été rédigées il y a plus de 5 ans. Plus récemment, lors du dernier examen par les pairs, l'accessibilité a été un paramètre clé. Le vice-premier ministre soutiendra en ce sens l'amendement le plus large, à savoir l'amendement n^o 8.

En ce qui concerne l'anonymat des entités assujetties, le vice-premier ministre répond que le registre UBO est un registre administratif à propos duquel la directive exige que les informations conservées soient adéquates, exactes et actuelles. Les États membres doivent prévoir des mécanismes qui obligent les entités assujetties à signaler toute divergence qu'elles rencontrent entre les informations sur les bénéficiaires effectifs disponibles dans le registre UBO. Ce mécanisme doit permettre de résoudre ces divergences en temps utile et, le cas échéant, de prévoir, dans l'intervalle, une mention spécifique dans le registre central.

Cet amendement n^o 12 de M. Van der Donckt et consorts empêche de remplir ces obligations de la directive. Dans le cadre belge, une dénonciation à la CTIF a en effet un caractère pénal, car elle est le résultat d'une enquête menée par l'entité assujettie sur des opérations atypiques de ses clients. Au moment de la dénonciation à la CTIF, cette dénonciation présente

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, antwoordt met betrekking tot de legistieke nota dat zijn administratie, de NBB en de FSMA deze hebben onderzocht en akkoord kunnen gaan met opmerkingen nrs. 5 tot 7, 11, en 13 tot 17 en 19 tot 22. Deze wijzigingen zijn van taalkundige of van puur wetgevingstechnische aard en kunnen doorgevoerd worden. De andere opmerkingen zijn niet opportuun of vragen verdere analyse en zullen, in voorkomend geval, bij een volgende wet diverse financiële bepalingen opgenomen worden.

Wat betreft de open brief van het ITAA met betrekking tot de kosteloosheid en bescherming van anonimiteit geeft de vice-eersteminister aan dat hij naar aanleiding van de vraag tot het opheffen van de vergoeding voor het raadplegen van het UBO-register toelichting heeft gegeven over de bestaande wetgeving die een vergoeding ten bedrage van de administratieve kosten voorziet. Het is echter duidelijk dat een vergoeding vragen contraproductief is ten aanzien van de doelstellingen van de richtlijn om de in het UBO-register bijgehouden informatie toereikend, accuraat en actueel te maken en te houden. De vice-eersteminister bevestigt dat de consultatie van het UBO-register dus gratis zal blijven, maar bij de uitwerking van de regelgeving daarvoor is gebleken dat er zich een wijziging van de wet opdringt. De Panama-aanbevelingen zijn meer dan 5 jaar geleden opgesteld. Meer recent is bij de laatste peerreview de toegankelijkheid een belangrijke parameter geweest. De vice-eersteminister zal het meest ruime amendement, namelijk amendement nr. 8 in die zin ondersteunen.

Met betrekking tot de anonimiteit van de meldingsplichtigen antwoordt de vice-eersteminister dat het UBO-register een administratief register is waarvan de richtlijn vereist dat de bijgehouden informatie toereikend, accuraat en actueel is. De lidstaten dienen te voorzien in mechanismen waarbij de meldingsplichtige entiteiten verplicht zijn melding te maken van iedere discrepantie die zij aantreffen tussen de informatie over uiteindelijk begunstigen in het UBO-register. Dit mechanisme dient de discrepanties tijdig te verhelpen en te voorzien dat er zo nodig ondertussen een specifieke vermelding in het centrale register wordt opgenomen.

Het voorliggend amendement nr. 12 van de heer Van der Donckt c.s. verhindert dat aan die verplichtingen van de richtlijn is voldaan. Binnen het Belgisch kader heeft een melding aan het CFI immers een strafrechtelijk karakter waarbij een melding aan het CFI het resultaat is van een onderzoek door de meldingsplichtige naar atypische verrichtingen bij hun cliënten. Op het moment

donc un caractère suspect en matière de poursuites pénales. La CTIF a, à son tour, pour tâche d'analyser cette opération suspecte et, le cas échéant, de la signaler au parquet. Il n'appartient donc pas à la CTIF de traiter des données administratives.

L'amendement n° 12 vise à interdire ce que l'on appelle le *"tipping off"*, mais il organise justement ce *"tipping off"*. En effet, une transmission par la CTIF au registre UBO entraînera une violation de l'interdiction par la CTIF elle-même. Compte tenu du fait que la CTIF peut constater rapidement que l'opération suspecte n'est pas conforme et donc informer rapidement le registre UBO, cet amendement crée des situations qu'il souhaite éviter. En effet, dans le registre administratif UBO, il sera clair que la dénonciation provient d'une notification de blanchiment à la CTIF.

La référence à un seul régime étranger ne peut être suivie. En effet, cet État membre a également choisi d'attribuer une mission administrative à sa CRF. La conséquence logique est que, dans ce régime étranger, le secret professionnel des avocats et des autres professionnels est levé.

Comme mentionné, en Belgique, la mission de la CTIF est purement pénale et l'amendement 12 ne peut être accepté.

Cela dit, la question de l'anonymat maximal de celui qui signale une divergence dans le registre UBO est importante. C'est pourquoi l'amendement de la majorité (amendement n° 8) intègre l'interdiction du *"tipping off"* dans la procédure administrative du registre UBO.

En ce qui concerne l'observation de M. Vermeersch selon laquelle le projet de loi ne serait pas transparent, le vice-premier ministre rappelle que le projet de loi à l'examen est une correction d'un arrêté royal du 30 juillet 2018 qui a déjà été discuté à l'époque et qui a été amélioré à la suite de la concertation dont les membres de la commission ont reçu la correspondance. Le vice-premier ministre se réfère également à l'explication donnée par M. Steven Mathei.

Le vice-premier ministre répond à M. Leysen qu'il va de soi qu'une différence dans la mise en œuvre de l'anonymat ne signifie pas qu'une concertation s'arrête, au contraire. Le vice-premier ministre fait référence à la coopération qui a eu lieu avec l'ITAA concernant la FAQ pour le registre UBO. Outre le registre administratif UBO, le vice-premier ministre travaille également sur une

van melding aan de CFI heeft die melding dus een verdacht karakter inzake strafrechtelijke vervolging. De CFI op zijn beurt heeft dan ook als taak deze verdachte verrichting te analyseren en – in voorkomend geval – over te maken aan het parket. De verwerking van administratieve gegevens behoort dus niet tot de opdracht van de CFI.

Het amendement nr. 12 beoogt het verbod van het zogenaamde *"Tipping off"* te realiseren, maar organiseert net die *"tipping off"*. Immers zal een doormelding van de CFI naar het UBO-register net tot resultaat hebben dat het verbod door de CFI zelf doorbroken wordt. Rekening houdend met het feit dat de CFI op korte termijn kan oordelen dat de verdachte verrichting niet voldoet, en dus snel het UBO-register informeert, creëert dit amendement situaties die het wil voorkomen. Immers zal in het administratief UBO-register duidelijk zijn dat de foutmelding afkomstig is van een witwasmelding bij de CFI.

De verwijzing naar één enkel buitenlands stelsel kan niet gevolgd worden. Immers heeft die lidstaat gekozen om ook een administratieve opdracht toe te kennen aan haar FIU. Het logisch gevolg daarvan is dat in dit buitenlands stelsel het beroepsgeheim voor advocaten en andere beroepsbeoefenaars opgeheven wordt.

Zoals vermeld, is de opdracht van de CFI in België puur strafrechtelijk en kan het amendement nr. 12 niet aanvaard worden.

Dit gezegd zijnde is de vraag tot de hoogste anonimiteit van de melder van een discrepantie in het UBO-register belangrijk. Daarom dat het verbod op *"tipping off"* met het meerderheidsamendement (amendement nr. 8) geïntegreerd wordt in de administratieve procedure van het UBO-register.

Wat betreft de opmerking van de heer Vermeersch dat het wetsontwerp niet transparant zou zijn herinnert de vice-eersteminister eraan dat dit wetsontwerp een correctie is van een koninklijk besluit van 30 juli 2018 dat toen ook reeds besproken is en dat naar aanleiding van het overleg waarvan de commissieleden de briefwisseling hebben ontvangen, ook nog is verbeterd. De vice-eersteminister verwijst verder naar de toelichting gegeven door de heer Steven Mathei.

Ten aanzien van de heer Leysen antwoordt de vice-eersteminister dat het voor zich spreekt dat een verschil in uitvoering van de anonimiteit, niet betekent dat een overleg zou stoppen in tegendeel. De vice-eersteminister verwijst naar de samenwerking die met het ITAA heeft plaatsgevonden met betrekking tot de FAQ voor het UBO-register. Naast het administratief UBO-register,

initiative concernant la mise en œuvre de la législation sur le blanchiment d'argent sur le terrain.

Le vice-premier ministre répond à Mme Cornet qu'un projet de loi en cours de préparation vise à établir une plate-forme de concertation permanente avec toutes les parties prenantes de la lutte contre le blanchiment d'argent.

En réponse à l'observation de M. Van der Donckt concernant la gratuité totale de la consultation du registre UBO, le vice-premier ministre indique que l'enregistrement en ligne a lieu au moyen de la carte d'identité électronique et qu'il est donc impossible de donner une fausse identité. Au contraire, la technique d'identification stricte retenue empêche les étrangers de le consulter. Il y a donc là encore un défi à relever.

Comme l'a indiqué M. Van der Donckt, il était effectivement possible d'introduire une redevance. Toutefois, la redevance actuelle de 1,5 euro ne semble pas constituer un obstacle dans les cas énumérés par M. Van der Donckt. La gratuité permettra également au registre UBO de rendre l'enregistrement concluant.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

TITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel du projet de loi. Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

werkt de vice-eersteminister ook met betrekking tot de implementatie van de witwaswetgeving op het terrein aan een initiatief ter zake.

Ten aanzien van mevrouw Cornet antwoordt de vice-eersteminister dat er een wetsontwerp wordt voorbereid om te komen tot een permanent overlegplatform met alle betrokken stakeholders inzake strijd tegen het witwassen van geld.

Met betrekking tot de opmerking van de heer Van der Donckt over het volledig kosteloos maken van de raadpleging van het UBO-register antwoordt de vice-eersteminister dat online registratie is voorzien via E-id. Het is dus onmogelijk om een valse identiteit op te geven. Integendeel, de gebruikte strenge identificatietechniek belemmert de raadpleging door buitenlanders. Daar is dus nog een uitdaging.

Zoals de heer Van der Donckt stelde, was het inderdaad een mogelijkheid om een vergoeding in te voeren. De huidige vergoeding van 1,5 euro lijkt echter niet de belemmering te zijn voor de gevallen die door de heer Van der Donckt worden opgesomd. De kosteloosheid zal ook de mogelijkheid geven aan het UBO-register om de registratie sluitend te maken.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

TITEL 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp en geeft geen aanleiding tot verdere opmerkingen.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

TITRE 2

Dispositions relatives au devoir de dénonciation des mécanismes fiscaux particuliers par les autorités de contrôle du secteur financier

CHAPITRE 1^{ER}

Modifications de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique

Articles 2 à 6

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 à 6 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 2

Modifications de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financiers et aux services financiers

Articles 7 et 8

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 7 et 8 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 3

Modifications de la loi du 3 août 2012 relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances

Articles 9 à 15

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 9 à 15 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

TITEL 2

Bepalingen betreffende de verplichting tot aangifte van bijzondere fiscale mechanismen door de financiële toezichthouders

HOOFDSTUK 1

Wijzigingen in de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België

Artikelen 2 tot 6

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 2 tot 6 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen in de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten

Artikelen 7 en 8

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 7 en 8 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen in de wet van 3 augustus 2012 betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging en schuldvorderingen

Artikelen 9 tot 15

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 9 tot 15 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

CHAPITRE 4

Modifications de la loi du 19 avril 2014 relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires

Articles 16 à 20

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 16 à 20 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 5

Modifications de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse

Articles 21 à 25

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 21 à 25 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 6

Modifications de la loi du 12 mai 2014 relative aux sociétés immobilières réglementées

Art. 26

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 26 est adopté par 10 voix contre une et 4 abstentions.

CHAPITRE 7

Modifications de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance

Articles 27 à 30

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 27 à 30 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen in de wet van 19 april 2014 betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders

Artikelen 16 tot 20

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 16 tot 20 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 5

Wijzigingen in de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen

Artikelen 21 tot 25

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 21 tot 25 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 6

Wijzigingen in de wet van 12 mei 2014 betreffende de gereguleerde vastgoedvennootschappen

Art. 26

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere opmerkingen.

Artikel 26 wordt aangenomen met 10 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 7

Wijzigingen in de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen

Artikelen 27 tot 30

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 27 tot 30 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

CHAPITRE 8

Modifications de la loi du 25 octobre 2016 relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement

Articles 31 à 35

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 31 à 35 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 9

Modifications de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement

Articles 36 à 44

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 36 à 44 sont successivement adoptés par 11 voix et 4 abstentions.

CHAPITRE 10

Signalement des mécanismes particuliers aux autorités de contrôle du secteur financier

Art. 45

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 45 est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

HOOFDSTUK 8

Wijzigingen in de wet van 25 oktober 2016 betreffende de toegang tot het beleggingsdienstbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies

Artikelen 31 tot 35

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 31 tot 35 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 9

Wijzigingen in de wet van 11 maart 2018 betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienaarbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen

Artikelen 36 tot 44

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 36 tot 44 worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

HOOFDSTUK 10

Melding van bijzondere mechanismen aan de financiële toezichthouders

Art. 45

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere opmerkingen.

Artikel 45 wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

TITRE 3

Modifications de la loi du 17 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces

Articles 46 et 47

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 46 et 47 sont successivement adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 48

M. Van der Donckt et consorts présentent l'amendement n° 12 (DOC 55 1900/005) tendant à insérer un alinéa entre les alinéas 4 et 5 dans l'article 74/1, § 1^{er}, proposé. Pour la discussion de l'amendement n° 12, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification de l'amendement à l'examen.

M. Van der Donckt et consorts présentent l'amendement n° 11 (DOC 55 1900/005) tendant à remplacer l'alinéa 5 dans l'article 74/1, § 1^{er}, proposé. Pour la discussion de l'amendement n° 11, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification de l'amendement à l'examen.

MM. Vermeersch et Ravyts (VB) présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 1900/005) tendant à insérer un alinéa 6 dans l'article 74/1, § 1^{er}, proposé. Pour la discussion de l'amendement n° 7, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification de l'amendement à l'examen.

M. Matheï et consorts présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 1900/005) tendant à insérer un alinéa entre les alinéas 1^{er} et 2 dans l'article 74/1, § 2, proposé. Pour la discussion de l'amendement n° 8, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification de l'amendement à l'examen.

*
* *

L'amendement n° 12 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'amendement n° 11 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 7 est retiré.

TITEL 3

Wijzigingen van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten

Artikelen 46 en 47

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikelen 46 en 47 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 48

Er wordt een amendement nr. 12 (DOC 55 1900/005) ingediend door de heer Van der Donckt c.s. dat ertoe strekt om in het voorgestelde artikel 74/1, § 1, tussen het vierde en vijfde lid een lid in te voegen. Voor de bespreking van het amendement nr. 12 wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de verantwoording.

Er wordt een amendement nr. 11 (DOC 55 1900/005) ingediend door de heer Van der Donckt c.s. dat ertoe strekt om in het voorgestelde artikel 74/1, § 1, het vijfde lid te vervangen. Voor de bespreking van het amendement nr. 11 wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de verantwoording.

Er wordt een amendement nr. 7 (DOC 55 1900/005) ingediend door de heren Wouter Vermeersch en Kurt Ravyts (VB) dat ertoe strekt om in het voorgesteld artikel 74/1, § 1, een zesde lid in te voegen. Voor de bespreking van het amendement nr. 7 wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de verantwoording.

Er wordt een amendement nr. 8 (DOC 55 1900/005) ingediend door de heer Matheï c.s. dat ertoe strekt om in het voorgestelde artikel 74/1, § 2, tussen het eerste en tweede lid een lid in te voegen. Voor de bespreking van het amendement nr. 8 wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de verantwoording.

*
* *

Amendement nr. 12 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 11 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 7 wordt ingetrokken.

L'amendement n° 8 est adopté par 13 voix et deux abstentions.

L'article 48, ainsi modifié, est adopté par 11 voix et 4 abstentions.

Article 48/1 (*nouveau*)

M. Matheï et consorts présentent l'amendement n° 9 (DOC 55 1900/002) tendant à insérer un article 48/1 (*nouveau*). Pour la discussion de l'amendement n° 9, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification.

M. Van der Donckt et consorts présentent l'amendement n° 10 (DOC 55 1900/002) tendant à insérer un article 48/1 (*nouveau*). Pour la discussion de l'amendement n° 10, il est renvoyé à la discussion générale et à la justification.

*
* *

L'amendement n° 9 tendant à insérer un article 48/1 (*nouveau*) est adopté par 13 voix contre 2.

L'amendement n° 10 tendant à insérer un article 48/1 (*nouveau*) est rejeté par 13 voix contre 2.

Articles 49 et 50

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

L'article 49 est adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 50 est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, en ce compris quelques corrections d'ordre légistique et linguistique, est adopté par vote nominatif par 11 voix et 4 abstentions.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 48, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 48/1 (*nieuw*)

Er wordt een amendement nr. 9 (DOC 55 1900/002) ingediend door de heer Matheï c.s. dat ertoe strekt om een artikel 48/1 (*nieuw*) in te voegen. Voor de bespreking van het amendement nr. 9 wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de verantwoording.

Er wordt een amendement nr. 10 (DOC 55 1900/002) ingediend door de heer Van der Donckt c.s. dat ertoe strekt om een artikel 48/1 (*nieuw*) in te voegen. Voor de bespreking van het amendement nr. 10 wordt verwezen naar de algemene bespreking en naar de verantwoording.

*
* *

Amendement nr. 9 dat een artikel 48/1 (*nieuw*) invoert, wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Amendement nr. 10 dat een artikel 48/1 (*nieuw*) invoert, wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen.

Artikelen 49 en 50

Deze artikelen geven geen aanleiding tot verdere opmerkingen.

Artikel 49 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 50 wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt, aldus geamendeerd en met inbegrip van enkele wetgevingstechnische en taalkundige correcties, bij naamstemming aangenomen met 11 stemmen en 4 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf

CD&V: Steven Matheï

PVDA-PTB: Marco Van Hees

Open Vld: Christian Leysen

Vooruit: Melissa Depraetere

Ont voté contre:

N-VA: Sander Loones, Wim Van der Donckt

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch

Le rapporteur, *La présidente,*

Christian LEYSEN, Marie-Christine MARGHEM

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf

CD&V: Steven Matheï

PVDA-PTB: Marco Van Hees

Open Vld: Christian Leysen

Vooruit: Melissa Depraetere

Hebben tegengestemd:

N-VA: Sander Loones, Wim Van der Donckt

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch

De rapporteur, *De voorzitter,*

Christian LEYSEN, Marie-Christine MARGHEM

ANNEXE



dienst Juridische Zaken en Parlementaire Documentatie
service Affaires juridiques et Documentation parlementaire
afdeling Juridische Zaken – division Affaires juridiques

NOTE À L'ATTENTION DE LA COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

Numéro d'ordre : SJD/2021/0127

Date : 6/05/2021

Mots-clés : PROC – Autres – Légistique – Note de légistique de la Chambre (296.1)

Objet : Note de légistique relative aux articles adoptés en première lecture du projet de loi 'portant dispositions financières diverses relatives à la lutte contre la fraude' (DOC 55 1900/004)

OBSERVATION GÉNÉRALE

1. L'article 87bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 'relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers', qui n'est pas modifié par le projet de loi, impose à certaines entités financières visées par le projet de loi à l'examen l'obligation de désigner un ou plusieurs *compliance officers* en vue d'assurer le respect de certaines dispositions des législations sectorielles de contrôle, notamment des dispositions qui imposent aux entités financières visées de prévoir une organisation d'entreprise adéquate ou une structure de gestion adéquate fondée notamment sur une politique d'intégrité adéquate.¹

Dans le projet de loi, l'interdiction de prévoir un mécanisme particulier dans certaines législations sectorielles de contrôle est introduite dans un article déjà existant, qui prévoit précisément cette organisation d'entreprise ou structure de gestion adéquate. C'est par exemple le cas à l'article 21 du projet de loi, qui insère un nouveau §1^{er}/1 dans l'article 21 de la loi du 25 avril 2014 'relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse'.

Dans d'autres législations sectorielles de contrôle, la même interdiction est en revanche prévue dans un nouvel article, généralement parmi les dispositions qui règlent l'organisation de l'entité financière visée. C'est notamment le cas aux articles 9 et 12 du projet de loi, qui insèrent respectivement les articles 41/1 et 201/1 dans la loi du 3 août 2012 'relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la Directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances'.

Il découle du recours à ces deux méthodes différentes que, dans le premier cas, les missions exercées par les *compliance officers* au sein des entités financières concernées (établissements de crédit et entreprises d'assurances) seront automatiquement étendues au contrôle du respect de l'interdiction d'instaurer un mécanisme particulier, alors qu'il n'en ira pas de même dans le second cas.

¹ Il s'agit en particulier des entreprises d'investissement, des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, des gestionnaires d'OPCA publics, des établissements de crédit et des entreprises d'assurances de droit belge, ainsi que des succursales établies en Belgique de telles institutions relevant du droit d'États tiers.

Si l'objectif de la commission n'est pas d'étendre les missions des *compliance officers* dans un cas mais pas dans l'autre, elle pourrait envisager:

- de renvoyer également, dans l'article 87bis, § 1er, alinéa 1er, b), de la loi précitée du 2 août 2002, aux articles 41/1 et 201/1 de la loi précitée du 3 août 2012;
- de renvoyer également, dans l'article 87bis, § 1er, alinéa 1er, c), de la loi précitée du 2 août 2002, à l'article 33/1 de la loi du 19 avril 2014 'relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires'.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES RELATIVES À L'INTITULÉ ET AUX ARTICLES

Intitulé

2. On remplacera l'intitulé par ce qui suit :

“Projet de loi modifiant diverses dispositions financières relatives à la lutte contre la fraude et à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme”.

/

“Wetsontwerp tot wijziging van verscheidene financiële bepalingen inzake fraudebestrijding en de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme”.

(Le titre 3 du projet de loi comporte en effet des dispositions financières relatives à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et non des dispositions financières relatives à la lutte contre la fraude. Il s'indique dès lors de compléter l'intitulé en ce sens afin qu'il soit complet et n'ignore aucun aspect de la thématique.)

Art. 3

3. Dans l'article 36/4, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 22 février 1998 précitée, les textes français et néerlandais ne concordent pas: comparez "négligence manifeste" (= *kennelijke nalatigheid*) et "*grove nalatigheid*" (= négligence grave). Il convient de remédier à cette discordance.

On apportera la même correction aux articles suivants:

- à l'article 7 du projet de loi, dans l'article 46, alinéa 3, 2°, en projet, de la loi du 2 août 2002 'relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers';
- à l'article 9 du projet de loi, dans l'article 41/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 3 août 2012 'relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances';
- à l'article 12 du projet de loi, dans l'article 201/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la même loi;
- à l'article 16 du projet de loi, dans l'article 33/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 19 avril 2014 'relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires';
- à l'article 21 du projet de loi, dans l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 25 avril 2014 'relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse';
- à l'article 27 du projet de loi, dans l'article 42, § 1^{er}/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 13 mars 2016 'relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance';

- à l'article 31 du projet de loi, dans l'article 25, § 1^{er}/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 25 octobre 2016 'relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement';
- à l'article 36 du projet de loi, dans l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 11 mars 2018 'relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement';
- à l'article 41 du projet de loi, dans l'article 176, § 1^{er}/1, alinéa 2, 2°, en projet, de la même loi;
- à l'article 45, § 2, 2°, du projet de loi.

Art. 4

4. L'article 36/25, § 4, de la loi précitée du 22 février 1998 traite du contrôle prudentiel exercé par la Banque nationale sur les contreparties centrales (et du contrôle par la Banque nationale du respect par les contreparties centrales des dispositions pertinentes du Règlement 648/2012). L'article 4 du projet de loi vise à compléter cette disposition en interdisant aux contreparties centrales de mettre en place un mécanisme particulier.

Bien que la Banque nationale doive, dans le cadre de son contrôle prudentiel, informer les autorités judiciaires lorsqu'elle dispose d'indices concrets indiquant qu'une contrepartie centrale a mis en place un mécanisme particulier, il ne semble pas logique de compléter une disposition traitant du contrôle effectué par la Banque nationale par une interdiction applicable aux institutions soumises à ce contrôle.

Il s'indique dès lors de faire figurer cette interdiction dans un paragraphe distinct.

(Lorsqu'on examine le projet de loi dans son ensemble, on constate d'ailleurs que, pour les autres entités financières concernées, l'interdiction figure chaque fois dans un paragraphe ou un article distinct des dispositions qui règlent l'organisation des entités visées.)

5. Dans le texte néerlandais de l'article 36/25, § 4, alinéa 4, en projet de la loi précitée du 22 février 1998, on remplacera chaque fois les mots « *normale gebruiken* » par les mots « *normale praktijken* ». (Uniformisation de la terminologie, voir l'article 36/4, alinéa 2, 4°, en projet de la même loi, l'article 46, alinéa 3, 4°, en projet de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, les articles 41/1, alinéa 2, 4°, et 201/1, alinéa 2, 4°, en projet de la loi du 3 août 2012 relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la Directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances, l'article 33/1, alinéa 2, 4°, en projet de la loi du 19 avril 2014 relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires, l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 2, 4°, en projet de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, l'article 42, § 1^{er}/1, alinéa 2, 4°, en projet de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance, l'article 25, § 1^{er}/1, alinéa 2, 4°, en projet de la loi du 25 octobre 2016 relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement, les articles 21, § 1^{er}/1, alinéa 2, 4°, et 176, § 1^{er}/1, alinéa 2, 4°, en projet de la loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement.

La même observation s'applique *mutatis mutandis* à l'article 36/26/1, § 5/1 en projet de la loi précitée du 22 février 1998 (article 5 du projet de loi).

Art. 8

6. Dans l'article 76, alinéa 2, en projet de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, on remplacera les mots « *les commissaires agréés en fonction auprès d'établissements soumis au* » / « *de erkende commissarissen bij instellingen* » par les mots « *les commissaires agréés en fonction auprès d'entreprises soumises au* » / « *de erkende commissarissen werkzaam bij ondernemingen* ».
(Concordance des textes néerlandais et français : « ... les commissaires agréés en fonction auprès ... + uniformisation de la terminologie, cf. dans les articles actuels 46, alinéa 2, 48, § 1^{er}, 1^o et 5^o, et § 1bis, et 56, alinéa 1^{er}, de la loi précitée du 2 août 2002, et dans l'article 76, alinéa 1^{er}, en projet de la même loi, il est chaque fois question d' « entreprise(s) » / « *onderneming(en)* » au lieu d' « établissement(s) » / « *instelling(en)* ».)

Art. 18

7. Dans le texte français de l'article 357, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 6^o, en projet de la loi du 19 avril 2014 relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires, on remplacera les mots « *l'autorité de contrôle* » par les mots « *la FSMA* ».
(Mise en concordance avec le texte néerlandais : « ... *maken zij jaarlijks aan de FSMA een verklaring over ...* » + *la FSMA est l'autorité de contrôle pour les OPCA ainsi que leur société de gestion.*²)

Art. 21

8. Dans l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, on remplacera les mots « *En particulier, il est interdit* » / « *In het bijzonder is het de kredietinstellingen verboden* » par les mots « *Il est interdit* » / « *Het is de kredietinstellingen verboden* ».
(Les mots "En particulier" n'ajoutent rien sur le plan juridique et ne figurent pas dans des dispositions comparables que le projet de loi insère dans d'autres législations sectorielles de contrôle des entités financières – Voir les articles 41/1 et 201/1, en projet, de la loi du 3 août 2012 relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances' (les articles 9 et 12 du projet de loi) ou l'article 25, § 1^{er}/1, en projet, de la loi du 25 octobre 2016 relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement (article 31 du projet de loi).

Si l'on suit cette observation, on apportera la même modification à :

- l'article 42, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance (article 27 du projet de loi);
- l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, en projet, de loi du 11 mars 2018 relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à

² DOC 55-1900/001, p. 14.

- l'activité de prestataire de services de paiement et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement (article 36 du projet de loi);
- l'article 176, § 1^{er}/1, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi précitée du 11 mars 2018 (article 41 du projet de loi).
9. L'article 21, § 1^{er}, de la loi précitée du 25 avril 2004 impose aux établissements de crédit l'obligation de prévoir un dispositif adéquat d'organisation d'entreprise reposant notamment sur une politique d'intégrité adéquate. L'article 21, § 1^{er}/1 actuel qui deviendra le paragraphe 1^{er}/2 de la même disposition impose aux établissements de crédit de promouvoir « l'intégrité du marché » lorsqu'ils exercent certaines activités et prévoit que le paragraphe 1^{er} est d'application à cet égard. Le projet de loi insère dans l'article 21 de la loi précitée du 25 avril 2004 un paragraphe 1^{er}/1 qui interdit de mettre en place un mécanisme particulier. Dès lors que cette interdiction fera partie de la politique d'intégrité et favorisera dès lors l'intégrité du marché, la question se pose de savoir s'il ne faut pas également renvoyer, dans l'article 21, § 1^{er}/2 renuméroté, à l'interdiction de mettre en place un mécanisme particulier. Le cas échéant, on remplacera, dans cet article, les mots « *Le paragraphe 1^{er} est applicable à cette fin* » / « *Paragraaf 1 is hiertoe van toepassing.* » par les mots « *Les paragraphes 1^{er} et 1^{er}/1 sont applicables à cette fin.* » / « *De paragrafen 1 en 1/1 zijn hiertoe van toepassing.* »

Art. 25/1 (nouveau)

10. Dans l'article 8, § 2, alinéa 3, c), de l'annexe 2 de la loi du 25 avril 2014 précitée, on remplacera les mots « *un mécanisme particulier ayant pour but ou pour effet de favoriser la fraude fiscale par des tiers* » / « *een bijzonder mechanisme met als doel of gevolg fiscale fraude door derden te bevorderen* » par les mots « *un mécanisme particulier au sens de l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 2* » / « *een bijzonder mechanisme in de zin van artikel 21, § 1/1, tweede lid* ». (Uniformisation de la rédaction: dans cet article également, il convient de remplacer la terminologie afin de renvoyer à la nouvelle définition du concept de « mécanisme particulier ».)

Art. 32

11. On remplacera, dans l'article 64, § 3, en projet, de la loi du 25 octobre 2016 'relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement', les mots "*Les paragraphes 1^{er}, alinéa 1^{er} et alinéa 2, 1°, 4°, 5° et 6°, et 2 sont applicables*" / "*Paragrafen 1, eerste en tweede lid, 1°, 4°, 5° en 6°, en 2 zijn van toepassing*" par les mots "*Le paragraphe 1^{er}, alinéas 1^{er}, 1°, 4°, 5° et 6°, et 2 ainsi que le paragraphe 2 sont applicables*" / "*Paragraaf 1, eerste lid, 1°, 4°, 5° en 6°, en tweede lid alsook paragraaf 2 zijn van toepassing*". (La structure du paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'article 64 de la loi du 25 octobre 2016 précitée est peu limpide puisque la disposition fort longue comporte une double énumération - la première divisée en tirets et la seconde en points 1 à 6 - dans laquelle sont insérées certaines phrases incidentes. Les points 1, 4, 5 et 6, auxquels il est renvoyé dans le paragraphe 3, en projet, figurent dans l'alinéa 1^{er}. Le second alinéa du paragraphe 1^{er} ne comporte pas d'énumération).

Art. 36

12. L'article 21, § 1^{er}, de la loi du 11 mars 2018 « relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement » impose aux établissements de paiement l'obligation de disposer d'un dispositif adéquat d'organisation d'entreprise reposant notamment sur une politique d'intégrité adéquate. L'article 21, § 3, de la même loi dispose que la Banque, sans préjudice des dispositions des paragraphes 1^{er} et 2, peut préciser par voie de règlement ce qu'il y a lieu d'entendre par « politique d'intégrité adéquate ».

Le projet de loi insère dans l'article 21 de la loi du 11 mars 2018 précitée un nouveau paragraphe 1er/1, qui interdit la mise en place d'un mécanisme particulier. Dès lors que cette interdiction fait partie intégrante de la politique d'intégrité, la question se pose de savoir s'il ne faut pas renvoyer également dans l'article 21, § 3, de la loi du 11 mars 2018 précitée, à l'interdiction de mettre en place un mécanisme particulier. Le cas échéant, on remplacera dans l'article 21, § 3, de la loi du 11 mars 2018 précitée les mots "sans préjudice des dispositions des paragraphes 1er et 2" / "Onverminderd het bepaalde bij de paragrafen 1 en 2" par les mots "sans préjudice des dispositions des paragraphes 1er, 1er/1, et 2" / "Onverminderd het bepaalde bij de paragrafen 1, 1/1, en 2".

Art. 48

13. On remplacera chaque fois, dans le texte français de l'article 74/1, § 2, en projet, de la loi du 18 septembre 2017 précitée les mots "les informations reprises dans le registre UBO" par les mots "les informations sur les bénéficiaires effectifs figurant dans le registre UBO".
(Mise en concordance des deux langues : aux mots "informatie over uiteindelijke begunstigden" du texte néerlandais ne correspond que le mot "informations" dans le texte français. Le mot "reprendre" ne peut être utilisé dans le sens de "figurer dans").

Art. 50

14. On remplacera l'article 137, alinéa 1^{er}, 3^o, en projet, de la loi du 18 septembre 2017 précitée par ce qui suit :

"3^o ceux qui, sans être inscrits à cet effet conformément à la procédure déterminée par le Roi, exercent une des activités visées à l'article 5, § 1^{er}, alinéa 7." / "3^o zij die, zonder daarvoor ingeschreven te zijn overeenkomstig de door de Koning bepaalde procedure, één van de activiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, zevende lid, uitoefenen."

(Formulation plus claire de la disposition.).

AMÉLIORATIONS PUREMENT FORMELLES ET CORRECTIONS D'ORDRE PUREMENT LINGUISTIQUE
Art. 2

15. Dans le texte néerlandais de l'article 35/3, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 22 février 1998 « fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique », on remplacera les mots “*instellingen waarop de Bank (mede) toezicht uitoefent*” par les mots “*instellingen waarop de Bank toezicht uitoefent of mede toezicht uitoefent*”.

(Dans les textes légaux il convient d'éviter les mots entre parenthèses.)

La même remarque s'applique, *mutatis mutandis*, aux articles 35/3, alinéa 2, et 36/4, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 22 février 1998 précitée.

16. Dans le texte français de l'article 35/3, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 22 février 1998 « fixant le statut organique de la Banque nationale de Belgique », on insérera les mots “*qui leur ont été*” entre les mots “*en raison des missions*” et les mots “*confiées au sein des établissements*”.

(Mise en concordance avec le texte néerlandais: “... in het kader van hun opdrachten bij instellingen ...”.)

La même remarque s'applique, *mutatis mutandis*, à l'article 76, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 2 août 2002 « relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers » (article 8, 1^o, du projet de loi).

Art. 3

17. Dans l'article 36/4, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 22 février 1998 précitée, on remplacera les mots “*une entreprise*” / “*een onderneming*” par les mots “*un établissement*” / “*een instelling*”.

(terminologie uniforme, cf. l'actuel article 36/4 de la loi du 22 février 1998 précitée ainsi que les articles 35/3, alinéas 1^{er} et 2, et 36/4, alinéa 2, 2^o et 4^o, en projet, de la même loi + l'article 36/4 de la loi du 22 février 1998 précitée fait partie intégrante du chapitre IV/1 intitulé ‘*Dispositions relatives au contrôle des établissements financiers*’ / ‘*Bepalingen inzake het toezicht op de financiële instellingen*’).

Art. 10

18. Dans l'article 106, § 1er, alinéa 1er, 5^o, en projet, de la loi du 3 août 2012 « relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la Directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances », on supprimera les mots “*(ou non)*” / “*al dan niet*”.

(Formulation plus fluide : les mots “*(ou non)*” / “*al dan niet*” sont superflus et ne contribuent pas à une meilleure compréhension du texte. En outre, il convient d'éviter de mettre des mots entre parenthèses dans des textes législatifs.)

Cette observation vaut *mutatis mutandis* pour :

- l'article 247, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5^o, en projet, de la loi précitée du 3 août 2012 ;
- l'article 357, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 6^o, en projet, de la loi du 19 avril 2014 « relative aux organismes de placement collectif alternatifs et à leurs gestionnaires » (article 18 du projet de loi) ;
- l'article 225, alinéa 1^{er}, 6^o, en projet, de la loi du 25 avril 2014 « relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse » (article 22 du projet de loi) ;

- l'article 335/1, en projet, de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurance ou de réassurance (article 28 du projet de loi) ;
- l'article 115, § 6/1, en projet, de la loi du 11 mars 2018 « relative au statut et au contrôle des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, et à l'activité d'émission de monnaie électronique, et à l'accès aux systèmes de paiement » (article 37 du projet de loi).

Art. 34

19. On remplacera l'article par ce qui suit :

“L'article 85, 1^o, de la même loi, remplacé par la loi du 21 novembre 2017, est remplacé comme suit :

"1^o les articles 25, §§ 1^{er}, 9^o et 1^{er}/1, et 26 à 26/2 de la présente loi;"

/

“Artikel 85, 1^o, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 21 november 2017, wordt vervangen als volgt:

"1^o de artikelen 25, §§ 1, 9^o en 1/1, en 26 tot 26/2 van deze wet;"

(Dès lors qu'il est renvoyé à deux paragraphes d'un même article, on utilisera le sigle "\$\$").

Art. 48

20. On remplacera, dans l'article 74/1, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi du 18 septembre 2017 'relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces', les mots *"toute divergence qu'elle rencontre entre les informations" / "van iedere discrepantie die zij aantreffen tussen de informatie"* par les mots *"toute différence qu'elle constate entre les informations" / "van ieder verschil dat zij vaststellen tussen de informatie"*. (On alignera le libellé de l'alinéa 1^{er}, en projet, sur celui de l'alinéa 4 qui utilise les notions de *"différence constatée" / "vastgesteld verschil"*).

Si l'on suit cette observation, dans un souci de cohérence, on remplacera, dans le § 2, alinéa 1^{er}, première phrase, le mot *"divergences" / "discrepancies"* par le mot *"différences" / "verschillen"*.

21. On remplacera, dans l'article 74/1, § 1^{er}, alinéa 2, en projet, de la loi précitée du 18 septembre 2017 les mots *"à l'alinéa précité" / "in voornoemd lid"* par les mots *"au même alinéa" / "in hetzelfde lid"* et on remplacera dans le texte français les mots *"sont tenus d'en informer"* par les mots *"en informent"*.

(On aligne le libellé de l'alinéa 2 sur celui de l'alinéa 4. La seconde modification proposée vise à aligner le libellé du texte français sur celui du texte néerlandais : pour formuler une obligation, on conjugue simplement le verbe de l'action à l'indicatif présent.).

22. On remplacera dans le texte français de l'article 74/1, § 2, alinéa 1^{er}, en projet, de la loi précitée du 18 septembre 2017 les mots *"dans le mois après réception"* par les mots *"dans le mois à compter de la réception"*.

(Clarifie la portée du délai dans lequel le redevable d'information doit confirmer ou adapter les informations du registre UBO.).

CORRECTIONS RELATIVES AUX PHRASES LIMINAIRES DES ARTICLES

- Art. 14 : Dans la phrase liminaire, on remplacera les mots “*21 novembre 2017*” / “*21 november 2017*” par les mots “*15 avril 2018*” / “*15 april 2018*”.
(L'article 250 de la loi du 3 août 2012 « relative aux organismes de placement collectif qui répondent aux conditions de la Directive 2009/65/CE et aux organismes de placement en créances » a été modifié en dernier lieu par la loi du 15 avril 2018).

- Art.39 : On remplacera les mots "*Dans la même loi,*" / "*In dezelfde wet*" par les mots "*Dans le titre 3, Chapitre 1^{er}, section 5, de la même loi,*" / "*In titel 3, Hoofdstuk 1, Afdeling 5 van dezelfde wet,*".
(Permet d'éviter toute confusion quant à la section dans laquelle la nouvelle disposition doit être insérée.)

BIJLAGE



dienst Juridische Zaken en Parlementaire Documentatie
service Affaires juridiques et Documentation parlementaire
afdeling Juridische Zaken – division Affaires juridiques

NOTA TER ATTENTIE VAN DE COMMISSIE VOOR FINANCIËN EN BEGROTING

Volgnummer: SJD/2021/0127

Datum: 6/05/2021

Trefwoorden: PROC – Andere – Wetgevingstechniek – Wetgevingstechnische nota's van de Kamer (296.1)

Betreft: **Wetgevingstechnische nota betreffende de in eerste lezing aangenomen artikelen van het wetsontwerp 'houdende diverse financiële bepalingen inzake fraudebestrijding' (DOC 55 1900/004)**

ALGEMENE OPMERKING

1. Artikel 87bis, § 1, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002 'betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten', welke bepaling niet gewijzigd wordt bij het voorliggend wetsontwerp, legt aan een aantal financiële entiteiten die beoogd worden door het voorliggend wetsontwerp de verplichting op om één of meer complianceofficers aan te stellen die moeten toezien op de naleving van een aantal bepalingen in de sectorale toezichtswetten, waaronder de bepalingen die de betrokken financiële entiteiten verplichten om te voorzien in een passende bedrijfsorganisatie of een passende beleidsstructuur die onder andere steunt op een passend integriteitsbeleid.¹

Bij het voorliggend wetsontwerp wordt het verbod om een bijzonder mechanisme in te stellen in sommige sectorale toezichtswetten ingevoegd in een reeds bestaand artikel dat net deze passende bedrijfsorganisatie of beleidsstructuur voorschrijft. Dat is bijvoorbeeld het geval bij artikel 21 van het wetsontwerp waar een nieuwe paragraaf 1/1 ingevoegd wordt in artikel 21 van de wet van 25 april 2014 'op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen'.

In andere sectorale toezichtswetten wordt hetzelfde verbod dan weer opgenomen in een nieuw artikel, meestal in de bepalingen die de organisatie van de betrokken financiële entiteit regelen. Dat is bijvoorbeeld het geval bij de artikelen 9 en 12 van het wetsontwerp waarbij artikel 41/1, respectievelijk artikel 201/1 ingevoegd wordt in de wet van 3 augustus 2012 'betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen'.

Een gevolg van deze twee verschillende werkwijzen, is dat in het eerste geval de taken van de complianceofficers in de betrokken financiële entiteiten (de kredietinstellingen en de verzekeringsondernemingen) automatisch verruimd worden tot het toezicht op de naleving van het verbod om een bijzonder mechanisme in te stellen, terwijl dat niet het geval is in het tweede geval.

Indien het niet de bedoeling is van de commissie om de taken van de complianceofficers in het ene geval wel en in het andere geval niet te verruimen, dan kan de commissie overwegen om:

- in artikel 87bis, § 1, eerste lid, b), van de voormelde wet van 2 augustus 2002 eveneens te verwijzen naar de artikelen 41/1 en 201/1 van de voormelde wet van 3 augustus 2012;

¹ Het gaat meer bepaald om de beleggingsondernemingen, de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging, de beheerders die openbare AICB's beheren, de kredietinstellingen en de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht - en de in België gevestigde bijkantoren van dergelijke instellingen die ressorteren onder het recht van derde landen.

- in artikel 87bis, § 1, eerste lid, c), van de voormelde wet van 2 augustus 2002 eveneens te verwijzen naar artikel 33/1 van de wet van 19 april 2014 ‘betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders’.

BIJZONDERE OPMERKINGEN BIJ HET OPSCHRIFT EN DE ARTIKELEN

Opschrift

2. Men vervange het opschrift door wat volgt:

“Wetsontwerp tot wijziging van verscheidene financiële bepalingen inzake fraudebestrijding en de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme”.

/

“Projet de loi modifiant diverses dispositions financières relatives à la lutte contre la fraude et à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme”.

(Titel 3 van wetsontwerp bevat immers niet zozeer financiële bepalingen inzake de bestrijding van fraude, maar wel financiële bepalingen inzake de voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme. Het verdient dus aanbeveling om het opschrift in die zin aan te vullen om ervoor te zorgen dat het opschrift van de tekst volledig is en geen enkel aspect van het onderwerp buiten beeld laat.)

Art. 3

3. In het ontworpen artikel 36/4, tweede lid, 2°, van de voormelde wet van 22 februari 1998 stemmen de Franse en de Nederlandse tekst niet met elkaar overeen: tegenover "*négligence manifeste*" (= kennelijke nalatigheid) staat "*grove nalatigheid*" (= *négligence grave*). Deze discrepantie dient te worden weggewerkt.

Men brenge in het wetsontwerp dezelfde verbetering aan in de volgende artikelen:

- in artikel 7, in het ontworpen artikel 46, derde lid, 2°, van de wet van 2 augustus 2002 ‘betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten’;
- in artikel 9, in het ontworpen artikel 41/1, tweede lid, 2°, van de wet van 3 augustus 2012 ‘betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen’;
- in artikel 12, in het ontworpen artikel 201/1, tweede lid, 2°, van dezelfde wet;
- in artikel 16, in het ontworpen artikel 33/1, tweede lid, 2°, van de wet van 19 april 2014 ‘betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders’;
- in artikel 21, in het ontworpen artikel 21, § 1/1, tweede lid, 2°, van de wet van 25 april 2014 ‘op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen’;
- in artikel 27, in het ontworpen artikel 42, § 1/1, tweede lid, 2°, van de wet van 13 maart 2016 ‘op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen’;
- in artikel 31, in het ontworpen artikel 25, § 1/1, tweede lid, 2°, van de wet van 25 oktober 2016 ‘betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies’;
- in artikel 36, in het ontworpen artikel 21, § 1/1, tweede lid, 2°, van de wet van 11 maart 2018 ‘betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen’;
- in artikel 41, in het ontworpen artikel 176, § 1/1, tweede lid, 2°, van dezelfde wet;
- in artikel 45, § 2, 2°.

Art. 4

4. Artikel 36/25, § 4, van de voormelde wet van 22 februari 1998 heeft betrekking op het prudentieel toezicht door de Nationale Bank op de centrale tegenpartijen (en op het toezicht door de Nationale Bank op de naleving door de centrale tegenpartijen van de relevante bepalingen van Verordening 648/2012). Artikel 4 van het wetsontwerp strekt ertoe deze bepaling aan te vullen met een verbod voor de centrale tegenpartijen om een bijzonder mechanisme in te stellen.

Ook al moet de Nationale Bank in het kader van haar prudentieel toezicht aangifte doen bij het gerecht wanneer zij over concrete aanwijzingen beschikt dat een centrale tegenpartij een bijzonder mechanisme heeft ingesteld, toch lijkt het niet logisch om een bepaling die handelt over het toezicht door de Nationale Bank aan te vullen met een verbodsbepaling die geldt voor de instellingen die aan dit toezicht onderworpen zijn.

Het verdient dan ook aanbeveling om de verbodsbepaling op te nemen in een afzonderlijke paragraaf.

(Het valt trouwens op wanneer men het wetsontwerp in zijn geheel bekijkt, dat voor de andere betrokken financiële entiteiten de verbodsbepaling telkens opgenomen werd in een afzonderlijke paragraaf of in een afzonderlijk artikel in de bepalingen die de organisatie van de betrokken entiteiten regelen.)

5. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 36/25, § 4, vierde lid, van de voormelde wet van 22 februari 1998, vervange men de woorden “normale gebruiken” telkens door de woorden “normale praktijken”.

(Eenvormig taalgebruik, cf. het ontworpen artikel 36/4, tweede lid, 4°, van dezelfde wet, het ontworpen artikel 46, derde lid, 4°, van de wet van 2 augustus 2002 ‘betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten’, de ontworpen artikelen 41/1, tweede lid, 4°, en 201/1, tweede lid, 4°, van de wet van 3 augustus 2012 ‘betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen’, het ontworpen artikel 33/1, tweede lid, 4°, van de wet van 19 april 2014 ‘betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders’, het ontworpen artikel 21, § 1/1, tweede lid, 4°, van de wet van 25 april 2014 ‘op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen’, het ontworpen artikel 42, § 1/1, tweede lid, 4°, van de wet van 13 maart 2016 ‘op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen’, het ontworpen artikel 25, § 1/1, tweede lid, 4°, van de wet van 25 oktober 2016 ‘betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies’, de ontworpen artikelen 21, § 1/1, tweede lid, 4°, en 176, § 1/1, tweede lid, 4°, van de wet van 11 maart 2018 ‘betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen’.

Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor het ontworpen artikel 36/26/1, § 5/1, van de voormelde wet van 22 februari 1998 (artikel 5 van het wetsontwerp).

Art. 8

6. In het ontworpen artikel 76, tweede lid, van de wet van 2 augustus 2002 ‘betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten’, vervange men de woorden “de

erkende commissarissen bij instellingen” / *“les commissaires agréés en fonction auprès d’établissements soumis au”* door de woorden *“de erkende commissarissen werkzaam bij ondernemingen”* / *“les commissaires agréés en fonction auprès d’entreprises soumises au”*.
(Overeenstemming van de Nederlandse tekst met de Franse tekst: “... les commissaires agréés en fonction auprès ... + eenvormig taalgebruik, cf. in de huidige artikelen 46, tweede lid, 48, § 1, 1° en 5°, en § 1bis, en 56, eerste lid, van de voormelde wet van 2 augustus 2002, en in het ontworpen artikel 76, eerste lid, van dezelfde wet is er telkens sprake van “onderneming(en)” / “entreprise(s)” in plaats van “instelling(en)” / “établissement(s)”.)

Art. 18

7. In de Franse tekst van het ontworpen artikel 357, § 1, eerste lid, 6°, van de wet van 19 april 2014 ‘betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders’ vervange men de woorden *“l’autorité de contrôle”* door de woorden *“la FSMA”*.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... maken zij jaarlijks aan de FSMA een verklaring over ...” + de FSMA is de toezichthouder voor de AICB’s en hun beheervenootschappen.²)

Art. 21

8. In het ontworpen artikel 21, § 1/1, eerste lid, van de wet van 25 april 2014 “op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen” vervange men de woorden *“In het bijzonder is het de kredietinstellingen verboden”* / *“En particulier, il est interdit”* door de woorden *“Het is de kredietinstellingen verboden”* / *“Il est interdit”*.
(De woorden *“In het bijzonder”* hebben juridisch geen enkele meerwaarde en komen niet voor in gelijkaardige bepalingen die het wetsontwerp beoogt in te voegen in andere sectorale wetgevingen met betrekking tot het toezicht op financiële entiteiten – Zie de ontworpen artikelen 41/1 en 201/1 van de wet van 3 augustus 2012 ‘betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen’ (de artikelen 9 en 12 van het wetsontwerp) of het ontworpen artikel 25, § 1/1, van de wet van 25 oktober 2016 ‘betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies’ (artikel 31 van het wetsontwerp).

Ingeval deze opmerking wordt gevolgd, dient dezelfde wijziging te worden aangebracht:

- in het ontworpen artikel 42, § 1/1, eerste lid, van de wet van 13 maart 2016 ‘op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen’ (artikel 27 van het wetsontwerp);
- in het ontworpen artikel 21, § 1/1, eerste lid, van de wet van 11 maart 2018 ‘betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen’ (artikel 36 van het wetsontwerp);
- in het ontworpen artikel 176, § 1/1, eerste lid, van de voormelde wet van 11 maart 2018 (artikel 41 van het wetsontwerp).

² DOC 55-1900/001, p. 14.

9. Artikel 21, § 1, van de voormelde wet van 25 april 2004 legt aan de kredietinstellingen de verplichting op om te voorzien in een passende regeling voor de bedrijfsorganisatie die onder andere berust op een passend integriteitsbeleid. Het huidig artikel 21, § 1/1, dat wordt vernummerd tot paragraaf 1/2, van dezelfde wet legt de kredietinstellingen op om “de integriteit van de markt” te bevorderen bij het verrichten van bepaalde activiteiten en bepaalt dat paragraaf 1 hierbij van toepassing is.

Het wetsontwerp voegt in artikel 21 van de voormelde wet van 25 april 2004 een nieuwe paragraaf 1/1 in die de instelling van een bijzonder mechanisme verbiedt. Aangezien dit verbod deel uitmaakt van het integriteitsbeleid, en aldus de integriteit van de markt bevordert, rijst dan ook de vraag of in het vernummerde artikel 21, § 1/2 niet eveneens verwezen moet worden naar het verbod om een bijzonder mechanisme in te stellen. In voorkomend geval vervange men in dat artikel de woorden “*Paragraaf 1 is hiertoe van toepassing.*” / “*Le paragraphe 1^{er} est applicable à cette fin.*” door de woorden “*De paragrafen 1 en 1/1 zijn hiertoe van toepassing.*” / “*Les paragraphes 1^{er} et 1^{er}/1 sont applicables à cette fin.*”

Art. 25/1 (nieuw)

10. In artikel 8, § 2, derde lid, c), van bijlage 2 bij de voormelde wet van 25 april 2014 vervange men de woorden “*een bijzonder mechanisme met als doel of gevolg fiscale fraude door derden te bevorderen*” / “*un mécanisme particulier ayant pour but ou pour effet de favoriser la fraude fiscale par des tiers*” door de woorden “*een bijzonder mechanisme in de zin van artikel 21, § 1/1, tweede lid*” / “*un mécanisme particulier au sens de l'article 21, § 1^{er}/1, alinéa 2*”.
- (Eenvormige redactie: ook in dit artikel moet de terminologie vervangen worden om te verwijzen naar de nieuwe definitie van het begrip “bijzonder mechanisme”.)

Art. 32

11. Men vervange in het ontworpen artikel 64, § 3, van de wet van 25 oktober 2016 betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies, de woorden “*Paragrafen 1, eerste en tweede lid, 1°, 4°, 5° en 6°, en 2 zijn van toepassing*” / “*Les paragraphes 1^{er}, alinéa 1^{er} et alinéa 2, 1°, 4°, 5° et 6°, et 2 sont applicables*” door de woorden “*Paragraaf 1, eerste lid, 1°, 4°, 5° en 6°, en tweede lid alsook paragraaf 2 zijn van toepassing*” / “*Le paragraphe 1^{er}, alinéas 1^{er}, 1°, 4°, 5° et 6°, et 2 ainsi que le paragraphe 2 sont applicables*”.
- (De structuur van artikel 64, § 1, eerste lid, van de voormelde wet van 25 oktober 2016 is vrij onduidelijk, aangezien de heel lange bepaling een dubbele opsomming bevat – de eerste onderverdeeld met streepjes, de tweede met de punten 1 tot 6 – waarin tussenzinnen zijn opgenomen. De bepalingen onder 1, 4, 5 en 6 waarnaar in de ontworpen paragraaf 3 wordt verwezen, zijn opgenomen in het eerste lid. Het tweede lid van paragraaf 1 bevat geen opsomming.)

Art. 36

12. Artikel 21, § 1, van de wet van 11 maart 2018 ‘betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen’ legt aan de betalingsinstellingen de verplichting op om te voorzien in een passende regeling voor de bedrijfsorganisatie die onder andere berust op een passend

integriteitsbeleid. Artikel 21, § 3, van dezelfde wet schrijft voor dat de Bank, onverminderd het bepaalde bij de paragrafen 1 en 2, bij reglement nader bepaalt wat moet worden verstaan onder een “passend integriteitsbeleid”.

Het wetsontwerp voegt in artikel 21 van de voormelde wet van 11 maart 2018 een nieuwe paragraaf 1/1 in die de instelling van een bijzonder mechanisme verbiedt. Aangezien dit verbod deel uitmaakt van het integriteitsbeleid, rijst de vraag dan ook of in artikel 21, § 3, van de voormelde wet van 11 maart 2018 niet eveneens verwezen moet worden naar het verbod om een bijzonder mechanisme in te stellen. In voorkomend geval vervange men in het artikel 21, § 3, van de voormelde wet van 11 maart 2018 de woorden “*Onverminderd het bepaalde bij de paragrafen 1 en 2*” / “*sans préjudice des dispositions des paragraphes 1^{er} et 2*” door de woorden “*Onverminderd het bepaalde bij de paragrafen 1, 1/1, en 2*” / “*sans préjudice des dispositions des paragraphes 1^{er}, 1^{er}/1, et 2*”.

Art. 48

13. Men vervange in de Franse tekst van het ontworpen artikel 74/1, § 2, van de wet van 18 september 2017 ‘tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten’ telkens de woorden “*les informations reprises dans le registre UBO*” door de woorden “*les informations sur les bénéficiaires effectifs figurant dans le registre UBO*”.
- (Aldus worden beide taalversies met elkaar in overeenstemming gebracht: tegenover de woorden “*informatie over uiteindelijke begunstigden*” in de Nederlandse tekst staat in de Franse tekst alleen het woord “*informations*”. Het woord “*reprendre*” kan niet worden gebruikt in de betekenis van “*figurer dans*”).

Art. 50

14. Men vervange het ontworpen artikel 137, eerste lid, 3°, van de voormelde wet van 18 september 2017 door wat volgt:

“3° zij die, zonder daarvoor ingeschreven te zijn overeenkomstig de door de Koning bepaalde procedure, één van de activiteiten bedoeld in artikel 5, § 1, zevende lid, uitoefenen.” / “3° ceux qui, sans être inscrits à cet effet conformément à la procédure déterminée par le Roi, exercent une des activités visées à l'article 5, § 1^{er}, alinéa 7.”

(Duidelijkere verwoording van de bepaling.).

LOUTER VORMELIJKE VERBETERINGEN EN TAALKUNDIGE CORRECTIES

Art. 2

15. In de Nederlandse tekst van het ontworpen artikel 35/3, eerste lid, van de wet van 22 februari 1998 ‘tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België’, vervange men de woorden “*instellingen waarop de Bank (mede) toezicht uitoefent*” door de woorden “*instellingen waarop de Bank toezicht uitoefent of mede toezicht uitoefent*”.
- (In wetteksten moeten woorden tussen haakjes worden vermeden.)
- Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor de ontworpen artikelen 35/3, tweede lid, en 36/4, eerste lid, van de voormelde wet van 22 februari 1998.

16. In de Franse tekst van het ontworpen artikel 35/3, eerste lid, van de wet van 22 februari 1998 ‘tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België’, voege men de woorden “*qui leur ont été*” in tussen de woorden “*en raison des missions*” en de woorden “*confiées au sein des établissements*”.
(Overeenstemming met de Nederlandse tekst: “... in het kader van hun opdrachten bij instellingen ...”.)
Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor het ontworpen artikel 76, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002 ‘betreffende het toezicht op de financiële sector en op de financiële diensten’ (artikel 8, 1°, van het wetsontwerp).

Art. 3

17. In het ontworpen artikel 36/4, eerste lid, van de voormelde wet van 22 februari 1998, vervange men de woorden “*een onderneming*” / “*une entreprise*” door de woorden “*een instelling*” / “*un établissement*”.
(Eenvormig taalgebruik, cf. het huidig artikel 36/4 van de voormelde wet van 22 februari 1998 en de ontworpen artikelen 35/3, eerste en tweede lid, en 36/4, tweede lid, 2° en 4°, van dezelfde wet + het ontworpen artikel 36/4 van de voormelde wet van 22 februari 1998 maakt deel uit van het hoofdstuk IV/1 dat als opschrift draagt ‘Bepalingen inzake het toezicht op de financiële instellingen’ / ‘Dispositions relatives au contrôle des établissements financiers’.

Art. 10

18. In het ontworpen artikel 106, § 1, eerste lid, 5°, van de wet van 3 augustus 2012 ‘betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen’, schrappie men de woorden “*al dan niet*” / “*ou non*” .
(Vlottere formulering: de woorden “al dan niet” / “ou non” zijn overbodig en dragen niet bij tot een beter begrip van de tekst. Bovendien moeten woorden tussen haakjes vermeden worden in wetteksten.)
Dezelfde opmerking geldt mutatis mutandis voor:
- het ontworpen artikel 247, § 1, eerste lid, 5°, van de voormelde wet van 3 augustus 2012;
 - het ontworpen artikel 357, § 1, eerste lid, 6°, van de wet van 19 april 2014 ‘betreffende de alternatieve instellingen voor collectieve belegging en hun beheerders’ (artikel 18 van het wetsontwerp);
 - het ontworpen artikel 225, eerste lid, 6°, van de wet van 25 april 2014 ‘op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen’ (artikel 22 van het wetsontwerp);
 - het ontworpen artikel 335/1 van de wet van 13 maart 2016 ‘op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekeringsondernemingen’ (artikel 28 van het wetsontwerp);
 - het ontworpen artikel 115, § 6/1, van de wet van 11 maart 2018 ‘betreffende het statuut van en het toezicht op de betalingsinstellingen en de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld, en de toegang tot betalingssystemen’ (artikel 37 van het wetsontwerp).

Art. 34

19. Men vervange het artikel door wat volgt:

“Artikel 85, 1°, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 21 november 2017, wordt vervangen als volgt:

"1° de artikelen 25, §§ 1, 9° en 1/1, en 26 tot 26/2 van deze wet;"

/

“L’article 85, 1°, de la même loi, remplacé par la loi du 21 novembre 2017, est remplacé comme suit : "1° les articles 25, §§ 1^{er}, 9° et 1^{er}/1, et 26 à 26/2 de la présente loi;"

(Als naar twee paragrafen van eenzelfde artikel wordt verwezen, gebruike men het volgende teken: "§§").

Art 48

20. Men vervange in het ontworpen artikel 74/1, § 1, eerste lid, van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten de woorden “*van iedere discrepantie die zij aantreffen tussen de informatie*” / “*toute divergence qu'elle rencontre entre les informations*” door de woorden “*van ieder verschil dat zij vaststellen tussen de informatie*” / “*toute différence qu'elle constate entre les informations*”.

(De bewoordingen van het ontworpen eerste lid worden aldus afgestemd op die van het vierde lid, waarin de begrippen “*vastgesteld verschil*” / “*différence constatée*” worden gebruikt.).

Voortbouwend op die opmerking vervange men, in een streven naar samenhang, in paragraaf 2, eerste lid, eerste zin, de woorden “*discrepanties*” / “*divergences*” door de woorden “*verschillen*” / “*différences*”.

21. Men vervange in het ontworpen artikel 74/1, § 1, tweede lid, van de voormelde wet van 18 september 2017 de woorden “*in voornoemd lid*” / “*à l'alinéa précité*” door de woorden “*in hetzelfde lid*” / “*au même alinéa*” en in de Franse tekst vervange men de woorden “*sont tenus d'en informer*” door de woorden “*en informent*”.

(De bewoordingen van het tweede lid worden aldus afgestemd op die van het vierde lid. De tweede wijziging die wordt voorgesteld, heeft tot doel de bewoordingen van de Franse tekst af te stemmen op die van de Nederlandse tekst: om aan te geven dat het om een verplichting gaat, wordt het werkwoord van de handeling gewoon in de tegenwoordige tijd vervoegd.).

22. Men vervange in de Franse tekst van het ontworpen artikel 74/1, § 2, eerste lid, van de voormelde wet van 18 september 2017 de woorden “*dans le mois après réception*” door de woorden “*dans le mois à compter de la réception*”.

(Dit verduidelijkt de termijn waarbinnen de informatieplichtige de informatie van het UBO-register moet bevestigen of wijzigen.).

VERBETERINGEN BETREFFENDE DE INLEIDENDE ZINNEN VAN DE ARTIKELN

- Art. 14: In de inleidende zin vervange men de woorden “21 november 2017” / “21 novembre 2017” door de woorden “15 april 2018” / “15 avril 2018”.
(Artikel 250 van de wet van 3 augustus 2012 ‘betreffende de instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van Richtlijn 2009/65/EG en de instellingen voor belegging in schuldvorderingen’ werd laatstelijk gewijzigd bij de wet van 15 april 2018.)

- Art. 39: Men vervange de woorden “In dezelfde wet” / “Dans la même loi,” door de woorden “In titel 3, Hoofdstuk 1, Afdeling 5 van dezelfde wet,” / “Dans le titre 3, Chapitre 1^{er}, section 5, de la même loi,”.
(Dit voorkomt elke verwarring betreffende de afdeling waarin de nieuwe bepaling moet worden ingevoegd.)